

## Joyeuses Fêtes de Noël et Bonne Année 2012! Wesołych Świąt Bożego Narodzenia oraz Szczęśliwego Nowego Roku 2012!

▶ Crèche de Noël traditionnelle de Cracovie

À la découverte de...



Noël en Pologne



Patrimoine



- P 2** ➤ Édito  
➤ Wstępniak
- P 3-4-5** ➤ La vie de la Maison de la Polonia  
➤ Z życia Domu Polonii
- P 5-6-7** ➤ Vie associative  
➤ Życie stowarzyszeniowe
- P 8** ➤ Histoire  
➤ Historia
- P 9** ➤ À la découverte de ...  
➤ Odkrywamy Polskę ...
- P 10** ➤ Noël en Pologne  
➤ Boże Narodzenie w Polsce
- P 11** ➤ Sport  
➤ Sport
- P 12** ➤ Culture contemporaine  
➤ Kultura współczesna
- P 13** ➤ Éducation  
➤ Edukacja
- P 14-15** ➤ Sur les traces de ...  
➤ Na śladach ...
- P 16** ➤ Culture & Patrimoine  
➤ Kultura i Dziedzictwo
- P 17-18** ➤ Loisirs  
➤ Rozrywki
- P 19** ➤ À vos agendas  
➤ Kalendarz imprez
- P 20** ➤ Marché de Noël à Lauwin-Planque  
➤ Jarmark Bożonarodzeniowy Lauwin-Planque



Maison de la Polonia de France  
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

#### ECHO DE LA POLONIA

➤ N°35, novembre / décembre 2011

Directeur de la Publication :  
Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA  
Rédaction : Léon SLOJEWSKI, Willy JENDROWIAK.  
Conception graphique :  
Thierry CARDON  
ISSN 1955-1754

Crédit photos : MdPF, L. Słojewski, Jean-Paul Burny (p9-conférence généalogie), Marina Oszczak (Europa Folk), Z. Maciuk, sources Wikipedia, ...

La rédaction se réserve le droit de modifier, réduire et publier les articles proposés.

#### MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

➤ 64, rue Denis Papin,  
62110 HÉNIN-BEAUMONT  
Tél : 03.21.49.20.92  
FAX : 03.21.13.80.31  
E mail : contact@maisondelapolonia.com  
Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France est soutenue par :



## Édito

Chers Amis,

Voici le dernier numéro de l'année 2011 de notre « Écho de la Polonia », notre lien... celui qui nous informe et nous fait partager la vie d'autres associations.

La tendance générale est plutôt maussade, tout le monde, de près ou de loin, se sent concerné par les difficultés économiques.

Néanmoins ne nous laissons pas gagner par le pessimisme ambiant... Les Polonais ont vécu des situations très dures et, toujours, ils arrivent, à force de courage, à franchir les écueils et surtout à avancer.

Alors pensons à Noël, à la chaleur humaine que cette fête nous communique... Les associations organisent un « oplatek »... un concert de « kolędy ». Ensuite, accueillons la nouvelle année, un repas dansant dans une ambiance conviviale et bon enfant... Ce sont des moments de partage dans lesquels nous serons tous égaux.

Ressourçons-nous... Prenons des forces auprès de nos familles, de nos amis ou de notre Maison de la Polonia... Partons du bon pied pour « construire et non détruire »... Bâtissons ensemble un avenir dans lequel nous serons acteurs... Partageons nos idées et allons à la rencontre des autres dans un esprit d'ouverture...

Bon Noël à tous!  
Bonne année 2012!

Drodzy Przyjaciele,

To ostatni w 2011 roku numer « Echo Polonii » - pisma, które jest naszym łącznikiem, informatorem i pozwala nam dzielić życie z naszymi innymi stowarzyszeniami.

Rysujące się perspektywy nie napawają optymizmem. Wszyscy - z bliska czy z daleka - czują się dotknięci trudnościami ekonomicznymi.

Nie dajmy się jednak zwyciężyć tym problemem. Polacy żyli już w trudniejszych czasach, z odwagą przeskakując rafy i idąc naprzód.

Przed nami Boże Narodzenie - święto, które przynosi nam tyle ciepła i nadziei. Stowarzyszenia organizują świąteczne spotkania, « oplatki » i koncerty kolęd.

Powitamy potem Nowy Rok. Będzie to okazja do uczestniczenia w obiadach z tańcami i zabawą w radosnej i przyjacielskiej atmosferze... Są to szczęśliwe chwile, w których wszyscy jesteśmy sobie równi.

Wykorzystajmy wszelkie możliwości. Koncentrujmy pozytywną energię przy naszych rodzinach, wśród przyjaciół, i przy naszym Domu Polonii.

Zacznijmy razem marsz, budując a nie burząc, ku lepszej przyszłości, w teatrze życia w którym przyszło nam grać główne role.

Dzielmy się naszymi pomysłami i idźmy do innych w duchu zrozumienia, zgody i przyjaźni.

Wesołych Świąt Bożego Narodzenia!  
Szczęśliwego Nowego roku 2012!

Franciszka Aghamalian-Konieczna



### Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public et permanence téléphonique :**  
Lundi au vendredi : de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :** dernier vendredi du mois de 15h à 17h. Il est préférable de prendre rendez-vous.

### Appel à cotisations 2012 :

- **Merci de renouveler votre adhésion à la Maison de la Polonia de France**
  - Associations : 50€
  - Individuels : 25€
  - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

Depuis octobre 2010, la Maison de la Polonia de France est « organisme d'intérêt général ». Vous pouvez demander un reçu fiscal.

## Lens-Liévin (62), Circuits de la Polonia



➤ Les participants sur le perron de l'église du Millenium de Lens, le 24 septembre.

### Visites guidées « Sur les pas des Polonais du bassin minier » : une totale réussite !



L'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin, en collaboration avec la Maison de la Polonia de France, a organisé le samedi 24 septembre un circuit de découverte du patrimoine polonais aux alentours de Lens. Assurée par Grégoire Szczesniak, guide-conférencier et par Willy Jendrowiak, de la Maison de la Polonia de France, la visite affichait quasiment complet : 37 personnes - de tous âges et de tous horizons - se sont déplacées pour



➤ Séance de dégustation par la boucherie Rauwel (Sallaumines) en fin de parcours

assister à l'avant-dernière visite guidée « Sur les pas des Polonais » programmée pour cette année 2011. Qu'elles se soient inscrites pour approfondir leurs connaissances sur leurs origines ou par

attentif, le public, séduit par la richesse et par la diversité des sites présentés, a aussi été conquis par les explications pertinentes - entrecoupées d'anecdotes et de témoignages - données par Grégoire Szczesniak, guide-conférencier et par Willy Jendrowiak qui assurait conjointement la visite pour le compte de la Maison de la Polonia de France. Menée dans une ambiance conviviale, la visite s'est achevée par une dégustation de spécialités polonaises sucrées (placek, makowiec, babka...) et par le verre de l'amitié. Ce concept « Circuit de la Polonia » attire un public toujours plus nombreux.

Fort de l'affluence record de ces deux dernières visites de l'année 2011 (près d'une centaine de participants), il a été décidé de reconduire l'expérience. Alors, tous à vos agendas ! Le planning des visites proposées en 2012 devant être fixé prochainement, vous pouvez d'ores et déjà réserver vos places auprès de l'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin au 03.21.67.66.66. Alors à très bientôt sur les traces des Polonais !

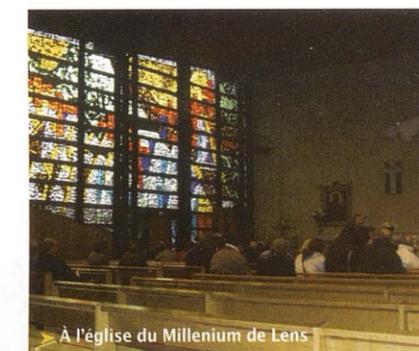
Willy JENDROWIAK



➤ Les participants, le 6 novembre.

simple curiosité, les nombreuses personnes présentes furent toutes surprises de découvrir l'importance et la richesse du patrimoine polonais de ce secteur. Pour terminer le parcours comme il se doit (convivialité polonaise oblige), une séance de dégustation de charcuteries polonaises (avec au menu : kabanos, metka, sosiska...) était organisée par la boucherie Rauwel de Sallaumines qui, pour l'occasion, avait monté une tonnelle drapée de blanc et de rouge du plus bel effet.

En dépit d'une météo peu clémente, il y avait foule ce dimanche 6 novembre aux abords de l'église du Millenium de Lens. 47 personnes - venues des quatre coins de la région ou de plus loin comme ces touristes bretons de passage dans le Nord - ont pris part au tout dernier « Circuit de la Polonia » programmé cette année. Au programme de cet après-midi fort instructif : une visite des hauts lieux de mémoire de la communauté polonaise environnante, parmi lesquels, entre autres : l'église du Millenium, le monument « Solidarność » ou encore l'église Sainte Barbe de Méricourt. Très



➤ À l'église du Millenium de Lens



➤ Autour du monument « Solidarność »

Arras (62)

## Colloque "Nos églises : quel devenir?"



De gauche à droite : Mgr. Jaeger, Mgr. Minnerath et au pupitre, Pierre de Bousquet de Florian

Depuis plusieurs années, le devenir des églises suscite de réelles inquiétudes. Le problème se pose particulièrement dans le département du Pas-de-Calais qui compte 1 108 églises réparties sur 895 communes : record de France ! Aussi la commission d'art sacré du diocèse d'Arras a organisé, le 15 octobre dernier, une journée de rencontres et de débats pour permettre aux acteurs du patrimoine religieux (civil et clergé) d'échanger sur les enjeux liés à l'avenir des églises dans le département du Pas-de-Calais. Un colloque ouvert par Mgr Jaeger, évêque d'Arras, Mgr Minnerath, archevêque de Dijon, Pierre de Bousquet de Florian, Préfet du Pas-de-Calais et Jean-Paul Delevoe, ancien président de l'Association des maires de France et maire de Bapaume. Pour répondre à des problématiques aussi variées que le financement, la protection, les programmes de valorisation du patrimoine religieux et les partenariats possibles, sont intervenus : des élus, soucieux de la sécurité de leurs églises et des trésors patrimoniaux qu'elles contiennent, des associations de sauvegarde du patrimoine, soucieuses de l'état de restauration de ces bâtiments culturels et du respect qui leur sied ainsi que



Des participants à une table ronde

Catherine Madoni, architecte des Bâtiments de France, Jean-Paul Delcour, délégué régional adjoint de la Fondation du Patrimoine et Diana Hounslow, directrice du Comité départemental du tourisme du Pas-de-Calais, qui évoqua l'intérêt grandissant pour le patrimoine religieux dans le tourisme. Parmi les quelque 300 participants, la Maison de la Polonia de France était représentée par Willy Jendrowiak, chargé de mission « Mémoire et Patrimoine » et par Léon Slojewski,



De gauche à droite : Mgr. Jaeger, Mgr. Minnerath, J-P Delevoe

membre du conseil d'administration, qui ont récolté de précieuses informations et noué des contacts intéressants dans l'optique du développement du « Programme de Valorisation du Patrimoine Polonais en France » lancé par la Maison de la Polonia de France en 2006.

Willy JENDROWIAK

Liévin (62)

3<sup>èmes</sup> rencontres Bassin minier uni

Les 17 et 18 octobre s'est déroulée, à l'Arena Stade Couvert de Liévin, la 3<sup>e</sup> édition des rencontres de l'association Bassin minier uni (BMU) qui œuvre pour le classement du territoire à l'UNESCO. À huit mois de l'échéance – son dossier sera examiné par le Comité du Patrimoine mondial en juin prochain à Saint-Pétersbourg (Russie) – la candidature du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais à une inscription sur la liste du Patrimoine mondial est aujourd'hui dans sa dernière ligne droite. Introduites par Jean-Pierre Kucheida, député-maire de Liévin, par Daniel Percheron, président du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et par Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle et instigateur du projet BMU, ces rencontres furent l'occasion de se projeter dans « l'après-inscription » en abordant les thématiques relatives aux impacts, à la gestion et à la valorisation de cette prestigieuse reconnaissance. En effet, si sa candidature au patrimoine de l'humanité a été retardée d'un an, tout porte à croire que le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais a des chances d'obtenir le précieux sésame en 2012. Si cette inscription lui était accordée, le Bassin minier entrerait alors dans le club très fermé des lieux les plus exceptionnels de l'Histoire de l'Humanité. C'est tout le mal qu'on lui souhaite !

Willy JENDROWIAK

## Konkurs



## Polscy studenci piszą dla "Echo de la Polonia". Nagrodą główną jest wycieczka do Paryża.

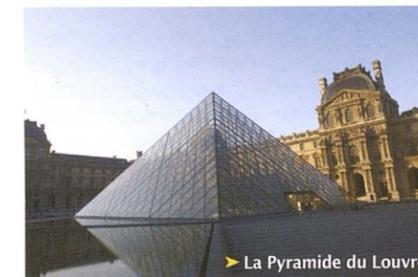
Jesteśmy studentkami Instytutu Informacji Naukowej i Studiów Bibliologicznych Uniwersytetu Warszawskiego. Miałymy niezwykłą okazję spędzić trzy miesiące na praktykach w Maison de la Polonia de France. Staż w stowarzyszeniu i pobyt we Francji sprawiły nam wiele radości i chcielibyśmy, żeby inni studenci z Polski mogli doświadczyć tego, co my. Idea ta przyswiewcała tworzeniu konkursu pt.: "Student's Voice". Jest on zachętą dla polskich studentów do podzielenia się z Polonią francuską swoimi opiniami i zainteresowaniami, tym, jak studenci postrzegają swoją uczelnię, miasto oraz region. Konkurs "Student's Voice - Piszę o Polsce" skierowany jest do wszystkich polskich studentów uczących się języka francuskiego, bez względu na to, czy uczą się w szkole publicznej, czy niepublicznej. Według zebranych przez nas danych prawie 300 szkół w Polsce prowadzi lektoraty języka

francuskiego.

Zadaniem grupy studentów jest napisanie artykułu do dwumiesięcznika wydawanego przez Maison de la Polonia de France, prezentującego uczelnię, miasto lub region oraz reportaży pod tytułem "Kultura rządu w...!" nawiązującego do kulturalnej oferty ich miejscowości w czasie Polskiej Prezydencji w Radzie Unii Europejskiej. Tekst dodatkowo wzbogacić można zdjęciami. Nagrodą główną w konkursie jest weekendowa wycieczka do Paryża (dla grupy maksymalnie 15 osób) i publikacja zwycięskiego artykułu na łamach "Echo de la Polonia". Ponadto uczestnicy konkursu mieliby możliwość odbycia praktyk w Maison de la Polonia de France, a lektorzy mogliby nawiązać współpracę z nauczycielami z grupy EducaPol.

Mamy nadzieję, że polscy studenci staną na wysokości zadania i już wkrótce ich teksty pojawią się na łamach "Echo de la Polonia".

Agnieszka Paul / Magdalena Paul



La Pyramide du Louvre

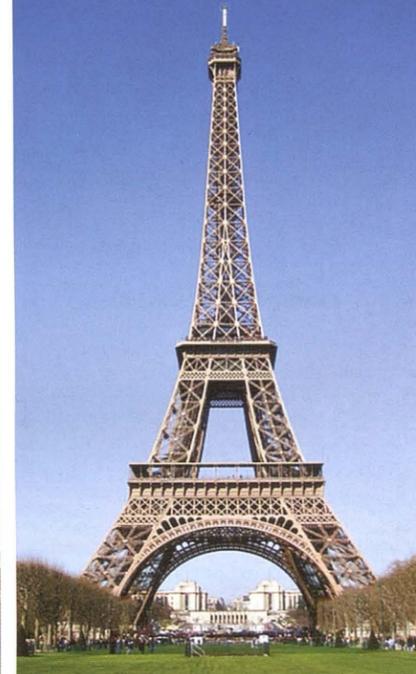
Więcej informacji pod

numerem telefonu

+33 32 149 20 92

lub [contact@maisondelapolonia.com](mailto:contact@maisondelapolonia.com)

La tour Eiffel



## Vie associative

Zycie stowarzyszeniowe

## Tréllissac (24) Messe à Notre-Dame de Częstochowa

En septembre, l'association franco-polonaise de Dordogne célèbre la Vierge Noire de Pologne en l'église de Tréllissac où se trouve une reproduction du tableau de Notre Dame.

Ce tableau, peint pendant l'occupation par un émigré polonais réfugié à Périgueux, a été en premier lieu accueilli et exposé dans la chapelle de la Visitation de cette ville. Les cérémonies étaient alors célébrées par le Père Jagla, aumônier à l'époque de la communauté polonaise de Dordogne.

Au départ des visitandines et également des sœurs polonaises, le tableau a été entreposé dans les archives de la cathédrale St-Front de Périgueux. Nous l'avons restauré. Il a été accueilli dans l'église de Tréllissac en septembre 2002 et placé dans le chœur. Depuis, chaque année, est célébrée une messe franco-polonaise, à laquelle participent les membres de l'association et aussi les paroissiens. Ce 25 septembre, c'est encore notre curé, le Père Versaveau, qui nous quitte, assisté de son remplaçant le Père Justin, qui nous vient du Congo, qui a présidé et célébré cette cérémonie, à la grande joie de la communauté

paroissiale avec laquelle nous partageons ces moments si forts. La messe a été animée par les cantiques polonais interprétés par les membres de notre association et la chorale paroissiale que nous remercions pour son implication. La procession, précédée d'un tableau de la Vierge, les costumes folkloriques chatoyants, l'orgue et la trompette qui ont interprété l'appel de Częstochowa ont créé beaucoup d'émotion dans l'assemblée. La messe de Noël aura lieu le 21 janvier 2012 et sera célébrée par le Père Jaroslaw Kucharski de la Mission Catholique Polonaise et curé de Castelnau-de-Médoc.

Hélène Cypryk, Présidente Honoraire



C H A M P A G N E

Direct - Producteur

# Jackowiak-Rondeau

Une famille (d'origine) polonaise dans le champagne

Dépôt local à Cappinghem :  
Tél : 03 21 44 95 12 - Port. : 06 11 15 54 63

Champagne JACKOWIAK-RONDEAU  
26, rue Saint-Martin - 51390 Pargny-les-Reims  
Tél : 03 26 49 20 25 - Fax : 03 26 49 22 36

## Carvin (62) 110<sup>e</sup> anniversaire des Sokols de France



C'est à une belle manifestation commémorative que nous avons pu assister à Carvin le samedi 24 septembre dernier. Les Sokols fêtaient ce jour-là les 110 ans de leur présence sur le sol de France. D'abord par une messe franco-polonaise célébrée à l'église St Martin devant une nombreuse assistance et animée par la chorale "Moniuszko" de Dourges, puis par une réception et une exposition sur l'histoire du



sport de la Polonia mondiale à la salle Léon-Slojowski (fosse 4). Fondé en 1867 à Lwów dans la partie de la Pologne sous domination autrichienne, le "Sokół", dont l'emblème est le faucon, apparaît en France à Paris en 1901. Des nids sont ensuite créés dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. À la veille de la déclaration de la guerre, se constitue à Paris un Comité des Volontaires



Polonais. Les membres des sociétés "Sokół" forment la majorité des centaines de compatriotes enthousiastes qui s'engagent dès les premiers jours de la guerre. À l'automne, ils sont engagés en Champagne et en Picardie. Mais c'est en Artois, lors de la bataille d'Arras, qu'ils se couvrent de gloire le 9 mai 1915 à La Targette (Neuville-Saint-Vaast), en y subissant de très lourdes pertes. Peu d'entre eux reverront une Pologne libre en 1918!

Après la guerre, avec l'arrivée massive de travailleurs polonais en France, le mouvement sokół s'amplifie. Entre les deux guerres, ses membres prennent part à de nombreuses manifestations sportives. Commence alors l'apogée des sociétés "Sokół" avec de belles fêtes fédérales (zlot). En 1931, l'Union des Sokols Polonais en France compte 112 sociétés. Pendant la deuxième guerre mondiale, de nombreux membres rejoignent soit l'armée, soit la Résistance. Après la fin des hostilités, l'Union doit faire face à de nombreuses difficultés matérielles. Malgré cela, en 1946, sont déclarés 11217 membres!

Depuis lors, de nombreux athlètes sont sortis de ses rangs; d'autres ont participé à plusieurs festivals mondiaux de danses folkloriques à Rzeszów. Aujourd'hui, il existe encore six sociétés: Abscon, Carvin, Condé sur l'Escaut, Nœux-les-Mines, Noyelles-sous-Lens et Oignies-Ostricourt. Devenus associations françaises depuis plus de trente années, les Sokols sont un bel exemple d'intégration réussie par le sport. Et ils sont contents de passer maintenant le flambeau aux sociétés qui se développent dans leur patrie d'origine. Un retour aux sources, en quelque sorte!

## Roche-la-Molière (42) L'oubli est pire que la Mort.

Le Souvenir franco-polonais s'est réuni le 1<sup>er</sup> novembre au cimetière de Beaulieu où reposent des résistants du maquis de la Versanne. C'est un rituel coutumier que de nous retrouver chaque année devant la tombe de Stanislaw. Cet acte symbolique montre notre attachement au devoir de mémoire envers nos deux communautés, françaises et polonaises. Notre présence, devant cette sépulture, marque un hommage appuyé à tous les Polonais qui se sont battus aux côtés de la France, afin de retrouver honneur et liberté. La tombe a été restaurée par les soins parti-



culiers de deux de nos adhérents, Gilles et Fernand, qu'ils soient remerciés pour leur travail. Il nous reste encore un marbre à poser, afin de donner à cette tombe, le véritable visage du mémorial franco-polonais où nous pourrions nous recueillir convenablement. Le temps fait son œuvre, le destin nous a fait gardien de cette mémoire et je peux vous assurer que nous saurons en être dignes. La liberté se paye parfois par un lourd tribut, alors n'oublions pas que la paix est un bien très précieux.

Vive la Pologne ! Vive la France ! Vive la Paix !

Le Comité de Direction

## Roche-la-Molière (42)

Le 8 octobre, salle "Royal", l'association Nadzieja-Esperance organisait un gala humanitaire au profit d'Aleksandra, jeune Polonaise gravement malade.

Au programme : un groupe country et celtique et l'ensemble Pinokio de Bielsko-Biala composé de 20 choristes de 5 à 15 ans. Hébergés chez les membres de l'association, ces derniers ont interprété avec brio des chansons du répertoire enfantin, des poésies et des morceaux de variétés sur diverses chorégraphies.



## Lambres-lez-Douai (59)

La municipalité ayant officialisé son jumelage avec Stary-Sącz le 6 juin dernier, la MJC - Espace Hélios accentue sa saison culturelle autour de la Pologne et de ses traditions. L'heure du conte, "Baba Yaga, la légende slave", projection-débat autour de la Pologne, spectacle jeune public "Culture slave et compagnie", cabaret-contes de musiques et de légendes polonaises, expositions "Les Polonais dans le Nord-Pas-de-Calais" et "Pologne inattendue", etc. sont au programme pour les mois prochains.



Les deux maires, Martial Vandewoestyne et Marian Cycon.

## Bully-les-Mines (62)

La société de musique "Harmonia" fête cette année ses 85 années d'existence. Après les grandes manifestations de juin dernier, elle avait invité le 2 octobre l'un des meilleurs orchestres de musique folklorique tchèque à venir se produire à l'espace François Mitterrand. Les nombreux mélomanes ont pu apprécier le répertoire populaire, mais aussi classique et contemporain de "Strananka" dont les musiciens sont issus du conservatoire ou des hautes écoles de musique de Brno, capitale de la Moravie. Un concert de très haut niveau!



## Pont-à-Mousson (54) Une ville tournée vers la Pologne.

Pont-à-Mousson est une ville sidérurgique Lorraine qui a accueilli une très forte communauté polonaise dès les années 1920. Comme dans d'autres villes, ces immigrants Polonais aimaient se retrouver pour maintenir les traditions, les chants et danses de leur pays d'origine. Puis ce fut le tour de leurs enfants. Et en 1958, ce groupe de danseurs prit le nom de « KALINA ».

Aujourd'hui, Kalina compte plus de 70 membres: c'est la 5<sup>e</sup> génération qui perpétue la tradition avec les plus jeunes danseurs âgés de 2 ans! Les chorégraphes diplômés de Lublin ou de Rzeszów ont mis au point un répertoire varié de danses nationales et régionales dans des costumes authentiques.

Cet été 2011, l'actualité de la troupe mussipontaine était chargée: 30 danseurs dont cinq enfants de 4 à 10 ans sont partis à Łódź pour le 29<sup>e</sup> festival de folklore international. Kalina, invité par son homologue Anilana, était le seul ensemble de folklore

polonais de l'étranger parmi les danseurs serbes, roumains, colombiens, turcs et provençaux. Les spectateurs ont applaudi très chaleureusement et avec fierté les concerts des danseurs de Kalina, ces Français qui interprétaient avec une grande maîtrise des danses polonaises... Un grand moment d'émotions partagées.

En août, Kalina a reçu ses amis d'Anilana, de passage en Lorraine après une tournée au Portugal.

Tous les amoureux de la danse et du folklore ont apprécié un magnifique spectacle, haut en couleurs.

Les échanges se sont poursuivis début septembre, lorsque le maire et une délégation de Rawa Mazowiecka sont venus visiter Pont-à-Mousson, sa place Duroc et ses fonderies. Depuis deux ans, des liens se sont tissés entre ces deux villes. Le trait d'union pourrait être Kalina dont les danseurs avaient été accueillis une journée en juillet à Rawa pendant le festival de Łódź.



Les membres de Kalina attendent (et préparent déjà) 2013. En effet il faudra encore patienter deux ans avant le prochain festival de Łódź. Et puis 2013 sera aussi l'année des 55 ans de la troupe lorraine. En attendant, l'ensemble présentera son spectacle annuel à l'espace Monrichard de Pont-à-Mousson, dimanche 1<sup>er</sup> avril 2012 à 14h30. La Pologne devrait vibrer encore longtemps dans les cœurs des Mussipontains...

## Dourges (62) Conférence : "Retrouver ses ancêtres polonais"



Une cinquantaine de personnes se sont rendues à la salle Bruno le 22 octobre dernier pour assister à une conférence dont le thème « Comment retrouver ses ancêtres polonais ? » avait été savamment concocté par l'Association Généalogique du Pas-de-Calais et le service culturel de la mairie de Dourges, coorganisateurs de la manifestation.

Généalogiste chevronné, Philippe Christol a, documents à l'appui, expliqué en détails comment entreprendre des démarches. En précisant quelles sont les sources auxquelles se référer tant en France qu'en Pologne, en indiquant les cas particuliers dus aux vicissitudes de l'histoire, M. Christol a livré des pistes ô combien intéressantes pour toutes celles et ceux qui souhaitent se lancer à la recherche de leurs aïeux polonais. De

son intervention, on retiendra qu'en dépit des difficultés initiales (méconnaissance de la langue et du pays, liens familiaux peu développés ou inexistantes...) et de la légende qui veut que les archives polonaises ont toutes été détruites, une recherche généalogique en



Pologne à partir de la France est tout à fait possible avec de bonnes chances d'aboutir, à condition toutefois d'en connaître les écueils et d'être clairement informé de la marche à suivre.

Une communication passionnante qui s'est terminée par la présentation et la dédicace de l'ouvrage « Retrouver ses ancêtres polonais » réalisé par M. Christol.

\* voir page 18

Willy JENDROWIAK



## Dourges (62) EUROPA FOLK Les 20 ans de Wisła Dourges



Wisła Dourges a offert à Dourges, durant un week-end, un florilège de couleurs, des folklores bien vivants, des musiques entraînant. Autour de leur président Daniel Skrobala et de leur directeur artistique Pascal Łamacz, les membres de Wisła (danseurs, enfants, chanteurs et musiciens) et l'équipe des bénévoles n'ont pas ménagé leurs efforts pour réussir ce challenge à l'occasion de leur 20<sup>e</sup> anniversaire. Huit groupes (folklores polonais, flamand, portugais et suisse) se sont relayés pour le plus grand plaisir du public au cours des deux spectacles et lors du grand cortège qui a traversé la ville. La messe du jubilé de Wisła a été animée par la chorale Moniuszko et les Guitares de St Stanislas dans une église remplie de costumes traditionnels. Le soutien de la Ville de Dourges, de l'Amicale Polonaise et de plusieurs partenaires a permis la réalisation de ce projet. À cette occasion, la délégation présente de la ville de Raszów, partenaire de Dourges, a pu mesurer l'importance de la polonité à Dourges et l'hospitalité des familles qui ont accueilli les jeunes du groupe "Swojacy". Une belle réussite saluée par tous ! Sto Lat !

EO

## Les troupes polonaises et Napoléon

(suite de l'Echo de sept-oct, n°34)

### La guerre d'Espagne

Après la bataille d'Iéna (octobre 1806) qui se termine par la victoire de la France contre la Prusse, les soldats de Napoléon sont accueillis en libérateurs dans tous les anciens territoires polonais, d'autant que parmi eux se trouvent les anciens des légions polonaises de l'armée d'Italie de Dąbrowski qui, avec Wybicki, lance un appel, provoquant un afflux de volontaires : "Polacy! od was więc zawisło istnąć i mieć oyczynę : wasz zemściciel, wasz stwórca się zjawił" [Polonais! il dépend de vous d'exister et d'avoir une patrie, votre vengeur, votre créateur est là]. Mais, dès son arrivée à Varsovie, Napoléon, en recevant Stanisław Małachowski (décembre 1806), l'un des auteurs de la Constitution de 1791, fait reproche aux Polonais de mal nourrir son armée. La Pologne venait d'être pillée par les Prussiens ! Maria Walewska atténuée certainement le mécontentement de l'empereur qui va auprès d'elle retrouver une "énergie miraculeuse". Créée par un décret de Napoléon, une légion appelée polono-italienne (pour ne pas irriter les Russes), composée en partie de vétérans revenus d'Italie, sous le commandement du général Józef Grabiński, est formée en avril 1807 en Silésie ! Quant aux 7000 Polonais, au sein de l'armée française, ils continuent la guerre contre la Prusse et la Russie et participent à la victoire de Friedland (Dąbrowski y est blessé en juin 1807). Après cette défaite, Russes et Prussiens signent en juillet avec la France le traité de Tilsit qui va donner naissance à la création d'un petit État polonais, vassal de l'Empire français : le Duché de Varsovie. Drôle de Duché avec un roi saxon, des lois françaises, une armée polonaise et une monnaie prussienne... Pourtant, cette création redonne de l'espoir aux Polonais ! De nouveau, des volontaires affluent sous les drapeaux français : la légion polono-italienne compte, en automne, 6000 hommes. Elle est envoyée pour aider Jérôme Bonaparte en Westphalie. Revenue à Varsovie, elle est rebaptisée "Légion de la Vistule" (mars 1808) et est intégrée à l'armée du Duché de Varsovie sous les ordres non pas de Dąbrowski mais du prince Józef Poniatowski. Ce que l'opinion reçoit mal. L'armée du Duché atteint les 31000 hommes (et 6000 chevaux), soit une très lourde charge. Napoléon propose d'en prendre en soldé 8000 d'entre eux : la "Division polonaise au service de la France". La garde de l'empereur compte aussi une division polonaise, tout acquise à Napoléon.

C'est alors que la guerre d'Espagne (où Napoléon a placé son frère aîné Joseph sur le trône) va de nouveau prouver le dévouement des Polonais à Napoléon. C'est le régiment de cavalerie légère de la Garde impériale (les fameux cheveu-légers), créé en 1807 et commandé par le colonel Wincenty Krasiński



► la bataille de Somosierra (de Wojciech Kossak)

(plus de 1000 hommes) qui est la première unité à traverser les Pyrénées et se trouve confronté aux émeutes du 2 mai à Madrid, puis participe à la bataille de Medina de Riosecco; mais c'est sous les ordres de Jan Leon Kozieltowski que 210 cavaliers de ce régiment entrent le 30 novembre 1808 dans l'histoire militaire et dans la mythologie polonaise en chargeant au col de Somosierra les Espagnols bien supérieurs en nombre et leurs batteries d'artillerie retranchées. La route de Madrid est ouverte ! À l'issue de cette bataille décisive, on fait défiler devant Napoléon les héroïques survivants de cette unité d'élite. Des généraux français, jaloux et voulant minimiser le rôle des Polonais, indiquent que ceux-ci étaient ivres. L'Empereur leur répond : "Alors Messieurs, sachez être saouls comme des Polonais !" Enfin, c'est ce que dit la légende...

Quant à la Légion, elle est organisée à Bayonne sous la surveillance personnelle de Napoléon. En juin 1808, la "Légion de la Vistule" est ainsi envoyée en Espagne. Composée de trois régiments d'infanterie (5000 hommes) et d'un régiment de cavalerie (les uhlands du colonel Jan Konopka, "los diablos polacos"), elle va participer, sous le commandement du général Józef Chłopicki (qui aura son nom gravé sous l'Arc de Triomphe : Kłopicki), au siège sanglant de Saragosse qui est une véritable hécatombe (2000 Polonais, 2600 Français, plus de 50000 Espagnols). Un grand nombre des soldats polonais est alors conscient que les habitants de la ville luttent pour les mêmes idéaux qu'eux. Cependant, la Légion va se distinguer aussi à Epila et à Tudela, à Maria et Belchite (1809), à Paso de los Despeñaperros,



► la bataille d'Albuera (de William Barnes Waller)

Lerida et Tarragone (1810). En mai 1811, lors de la bataille d'Albuera, la cavalerie polonaise détruit un carré d'infanterie, toute une brigade anglaise : un vrai carnage. La charge des uhlands polonais reste une des plus remarquables de l'histoire de la cavalerie ! Konopka est nommé général. C'est la seule fois que durant les guerres napoléoniennes les Britanniques vont perdre des étendards. L'efficacité des lanciers polonais, "los infernos picadores polacos", conduira l'armée britannique à convertir quelques régiments de cavalerie en lanciers après Waterloo. "O Albuera, glorious field of grief !" \* écrira plus tard Lord Byron. Devant les pertes en hommes, on fait aussi venir la Division du duché de Varsovie (7000 hommes) qui franchit les Pyrénées en décembre 1808. Elle a un rôle décisif lors de la bataille d'Almonacid et contribue à la victoire d'Ocaña en 1809. Ses soldats vont lutter contre les partisans espagnols, puis contre les Anglais qui ont débarqué et qu'ils vont repousser à Fuengirola (octobre 1810).

En 1810, la "2<sup>e</sup> Légion de la Vistule" (2200 soldats) est envoyée en Espagne sous forme d'un régiment d'infanterie. Elle va également combattre au côté de la "1<sup>re</sup> Légion de la Vistule".

Pendant la guerre d'Espagne, le rôle des Polonais (à un moment ils sont 20000) a une grande importance dans bien des batailles. Bien préparés, disciplinés et braves, ils sortent généralement victorieux dans les plus grandes batailles, mais souffrent énormément lors des attaques des guerrilleros insaisissables qui peu à peu déciment les effectifs et sapent le moral des troupes. Comme l'a écrit plus tard l'historien Joachim Lelewel : "Les Polonais devaient lutter en Espagne contre les gens d'un peuple qui ne leur avait fait aucun mal, ni à eux, ni à leur cause nationale". Ils vont en 1812 quitter ce pays avec joie. Devenus des soldats plus expérimentés, disciplinés et endurcis moralement comme physiquement, ils ne pensent dès lors qu'à se battre contre l'éternel ennemi de l'Est!

\*Oh Albuera, glorieux champ de douleur !

(suite dans le prochain numéro)

Léon Slojewski

## À la découverte de ...



### Wałbrzych

Wałbrzych est une ville qui se trouve dans le sud-ouest de la Pologne, à 10 km de la frontière de la République Tchèque et 80 km de l'Allemagne. En un mot, dans l'angle frontalier de la voïvodie de Basse-Silésie (Dolny Śląsk). C'est une importante ville de 122 000 habitants, en reconversion complète après la fermeture des mines de charbon en 1999. Actuellement grand centre de la porcelaine polonaise avec deux usines : « Krzysztof » et « Wałbrzych », sans oublier « Karolina » de Jaworzyna Śląska (20 km de Wałbrzych), mais aussi lieu d'industries automobiles avec « Toyota » et « Faurecia » en tête avec l'emploi de 10.000 personnes. Située dans la partie montagneuse des Sudètes et au voisinage de la station thermale de Szczawno-Zdrój, la ville reçoit un grand nombre de curistes de Pologne, mais aussi



► Le château de Książ

de l'étranger.

Sa situation pittoresque dans la chaîne des montagnes « Sudètes Centrales », avec son point culminant le sommet « Chelmiec » (851m), ouvre les possibilités du tourisme vert avec toutes les formes de sports d'hiver. Les conditions montagneuses de cette ville présentent une offre variée qui se décline désormais en cyclotourisme mais aussi en cyclospor. Le championnat d'Europe



► Stèle en hommage au Général De Gaulle

### Les rapatriés du Nord - Pas-de-Calais à Wałbrzych

**Malgré 65 ans, dans la nostalgie des rapatriés, la France reste le pays perdu.**

Si à Wałbrzych et ses environs dans le sud-ouest de la Pologne on chante des chansons françaises d'autrefois, surtout liées avec la région natale, où il est question du « Beau ciel de France », ou du « P'tit quinquin », ou encore des « Corons du Nord », c'est grâce aux rapatriés ici nommés « Francuzi ». C'est ainsi qu'on appelle ce milieu de Polonais et Français d'origine polonaise qui ont travaillé en France avant-guerre, souvent dans les Mines. Ils sont revenus au pays dans les années 1946-1948. Les descendants de ces rapatriés entretiennent toujours le souvenir de la France, terre natale et pays de leur enfance et de leur jeunesse, en grande partie

de cette terre d'accueil dénommée Nord et Pas-de-Calais.

Pendant les années susmentionnées, plusieurs dizaines de milliers de Polonais, en grande partie du Nord et du Pas-de-Calais, choisirent de rentrer, par patriotisme ou par conviction politique, dans l'espoir d'un avenir meilleur, ou en raison de manifestations de rejet dont ils ont pu faire l'objet en France. Mais tout cela se trouve sous un grand point d'interrogation.

Cependant, l'espoir de vie heureuse dans une Pologne libre fut vite déçu. Les différences avec les autres communautés polonaises venues de l'Est, plus pauvres et plus traditionalistes, la situation politique et l'impossibilité de retourner en France font naître une « nostalgie d'un pays perdu ». Les jeunes rapatriés qui n'avaient connu que la France avaient des difficultés à s'intégrer dans cette Pologne. Ces jeunes « francisés » voulaient à tout prix conserver leur culture française, car ils la sentaient plus proche. Des questions se posaient : comment vivre cette « francité » dans un pays qui allait

petit à petit couper les ponts entre les populations des deux pays ? Comment garder le lien avec ce pays qui les avait vus naître ? Comment conserver ces racines françaises qui leur avaient poussé aux pieds ?

Malgré la période de difficultés, une « Petite France » se recréa. Ainsi à Wałbrzych où des manifestations et des rencontres dansantes de



► Discours d'adieu en gare de Douai, juin 1947

VTT attribué par la fédération polonaise de cyclisme confirme l'excellence de la qualité des parcours et de l'organisation de cet événement sportif grand public. Les enthousiastes de l'équitation trouveront un agréable passe-temps au Haras National d'Étalons de Książ. Il est très important de souligner le rôle du Château de Książ – grand centre culturel de la ville, mais aussi lieu du patrimoine de la Basse-Silésie. Ce somptueux château est aussi surnommé le « Versailles de Basse-Silésie » avec ses 350 chambres et 200 cheminées. Sa situation, entouré du ravin de la rivière Pelcznica et dans la forêt du Parc Książ, lui donne un charme unique et fabuleux.

En raccourci, voilà la présentation de cette ville polonaise qui, avec sa communauté française, vous invite à venir la découvrir.

#### Bogdan Król

Président de la Maison de la Bretagne à Wałbrzych



► Le Rynek de Wałbrzych



ces « Français » devinrent le ciment de cette communauté.

Ces familles franco-polonaises, retournées avec leurs enfants nés en France, sont le témoignage des tragédies du XX<sup>ème</sup> siècle, mais aussi représentent la capacité de l'homme à s'intégrer, à défendre une double culture, même dans un environnement difficile. Ceci n'est qu'un résumé de cette histoire, pour certains douloureuse, qui actuellement fait l'objet de discussions et de publications diverses.

#### Bogdan Król

Président de la Maison de la Bretagne à Wałbrzych



► Départ vers la Pologne, gare de Douai



Les fêtes de Noël, c'est pour nous – les catholiques de Pologne – le temps joyeux de la naissance du Bien, de l'espoir en des jours meilleurs mais aussi un moment exceptionnel de réflexions plus profondes et de souvenirs familiaux.

Nos enfants viennent à la maison avec leurs familles. Le 24 décembre, Vigile de Noël, dès l'apparition de la première étoile dans le ciel, on se réunit tous autour de la table solennellement décorée, sur laquelle se trouvent 12 plats sans viande.

Notre fils ou notre gendre lit un passage d'Évangile sur la naissance de Jésus. Cet honneur, ils l'ont hérité de nous-mêmes, et nous de nos pères et grands-pères. Nous récitons une courte prière et nous nous partageons l'*oplatek* (pain azyme), en nous présentant des vœux réciproquement.

La vue de l'assiette vide sur la table et la chaise libre qui rappellent nos proches qui plus jamais ne s'assièrent avec nous pour le repas accroit l'atmosphère émouvante, profonde.



Le souper commence par le *barszcz* (soupe de betteraves rouges), présenté avec des ravioles farcies de champignons à la choucroute, ensuite arrivent les *pierogi* aux pommes de terre, au fromage, aux champignons. Sur la table, des plats de poissons, parmi lesquels règne en maître la carpe, présentée de diverses façons : en gelée, panée, mais aussi préparée selon de secrètes recettes de la maîtresse de maison. Ensuite – absolument : la compote de fruits secs aromatisée de clous de girofle. L'apparition de la *kutia*, plat traditionnel de l'Est cuisiné avec du pavot, du froment, du miel et des fruits secs, c'est le signal pour commencer à chanter les *kolędy* (cantiques de Noël). Les plus anciennes d'entre elles retentissent au rythme majestueux d'une polonaise.

Enfin arrive le moment tant attendu (pas seulement par les plus jeunes) d'ouvrir les

présents de la Vigile de Noël. Il y en a beaucoup : pour chacun, de la part de chacun. Ils sont apportés par les plus jeunes de dessous le sapin richement décoré. Chaque boîte et chaque paquet porte le prénom de son destinataire, avec souvent un court commentaire facétieux et signé : "De la part d'un ange".



Cette atmosphère familiale, chaleureuse nous accompagne jusqu'au moment du départ à la Messe de minuit. La magie des fêtes opère encore. Si le temps nous sourit, sur la neige gelée qui craque sous nos pas et qui scintille sous le clignotement de milliers de petites lampes, voisins, connaissances, invités, touristes, se dirigent vers l'église. Salutations mutuelles, souhaits, paroles joyeuses adressées aux personnes qu'on n'a pas vues depuis longtemps, se font entendre. Dans l'église, il y a une foule, atmosphère sublime et de nouveau les *kolędy* qui en ce jour produisent une exceptionnelle émotion.

Le premier et le second jour de fêtes (en Pologne jours non ouvrés), nous les passons à la table et en famille, au milieu des mets de fêtes, parmi lesquels remportent le plus grand succès les pâtés faits maison, le jambon fumé, absolument : la *ćwikła* (avec des betteraves rouges au raifort piquant), les pieds de porc en gelée, la soupe aux champignons.

C'est également le temps des promenades, de rendre visite aux voisins, de recevoir des invités et ... des chanteurs de noëls : des enfants déguisés, jouant des scènes se rapportant à Noël.

Les fêtes se terminent. Il en reste des liens familiaux, de voisinage et de camaraderie renforcés. Et tout cela grâce au maintien, tout au moins, de certains éléments de la tradition qui, quoiqu'un peu différente dans les diverses régions, le fait d'exister réunit tout le monde dans une même nation, et plus largement : dans une seule communauté européenne, mondiale...

À l'occasion des fêtes de Noël qui approchent, Zbigniew et Maria Maciuk – Polonica Zdrój, ont l'honneur de présenter leurs souhaits les plus chaleureux à leurs amis de France !

Święta Bożego Narodzenia, to dla nas – katolików w Polsce – czas radości z rodzającego się Dobra, nadziei na lepsze i wyjątkowa chwila do głębszych przemyśleń a także rodzinnych wspomnień. Do domu przyjeżdżają nasze dzieci ze swoimi rodzinami. W Wigilię 24 grudnia, z chwilą pojawienia się na niebie pierwszej gwiazdki, cała rodzina zbiera się wokół uroczystość udekorowanego stołu, na którym znajduje się 12 bezmięśnych potraw.

Nasz syn lub zięć czyta fragment Ewangelii o narodzeniu Jezusa. Zaszczyt ten przejęli od nas, a my od naszych ojców, dziadków. Odmawiamy krótką modlitwę i dzielimy się opłatkiem, składając sobie nawzajem życzenia.

Głęboki, wzruszający nastrój wzmaga widok pustego nakrycia na stole i wolnego krzesła, przypominającego o naszych najbliższych, którzy już nigdy nie siądą z nami do posiłku. Kolację rozpoczyna czerwony barszcz, podawany z uszkami nadziewanymi grzybami z kiszoną kapustą, potem – pierogi z ziemniakami, serem, grzybami. Na stole półmiski z potrawami rybnymi, wśród których niepodzielnie króluje karp, podawany w różnych postaciach: w galarecie, smażony w panierce, przygotowywany również według sekretnych przepisów gospodyni domu. Potem – koniecznie: kompot z suszonych owoców doprawiany goździkami. Pojawienie się kutii, wschodniej tradycyjnej potrawy przyrządzanej z maku, pszenicy, miodu i bakalii jest sygnałem do rozpoczęcia śpiewania kolęd. Starsze z nich brzmią w dostojnym rytmie poloneza.

I wreszcie przychodzi niecierpliwie oczekiwany (nie tylko przez najmłodszych) czas otwierania wigilijnych prezentów. Jest ich dużo: dla każdego, od każdego. Spod bogato udekorowanej choinki przynoszą je najmłodsze osoby. Każde pudełko i pakuneczek opatrzony jest imieniem adresata, krótkim, często dowcipnym komentarzem i podpisem: "Od Aniołka".

Rodziny, serdeczny nastrój towarzyszy nam aż do chwili wyjścia z domu na Pasterkę, nocną mszę odprawianą od godz. 12.00. Magia świąt działa nadal. Jak dopisze aura, po skrzypiącym od mrozu śniegu, skrzącym się od tysięcy zapalonych świec, w kierunku Kościoła idą sąsiedzi, znajomi, przyjezdni goście, turyści. Słychać wzajemne pozdrowienia, życzenia, słowa radości ze spotkania dawno nie widzianych osób. W Kościele tłok, podniosła atmosfera i ponownie kolędy, które w tym Dniu brzmią wyjątkowo wzruszająco.

Pierwszy i drugi dzień świąt, (w Polsce są to dni wolne od pracy) spędzamy przy wspólnym stole, wśród świątecznych potraw, z których największym powodzeniem cieszą się domowego wyrobu pasztety, wędzona szynka, koniecznie: ćwikła (z czerwonych buraków z ostrym chrzanem), galaretki z nówek wieprzowych, zupa grzybowa.

To również czas na odwiedzin u sąsiadów, spacerów, przyjmowanie gości i ... kolędników : porzbieżane w kostiumy dzieci, odgrywające sceny związane z Bożym Narodzeniem.

Kończą się święta. Pozostają po nich wzmocnione więzi rodzinne, sąsiedzkie i towarzyskie. A wszystko to dzięki przestrzeganiu przynajmniej niektórych elementów tradycji, która choć trochę inna w różnych regionach, samym swoim istnieniem łączy wszystkich w jeden naród, a szerzej: w jedną społeczność Europy, Świata...

Naszem Francuskim Przyjaciołom najserdeczniejsze życzenia z okazji zbliżających się Świąt Bożego Narodzenia – mają honor złożyć Zbigniew i Maria Maciuk – Polonica Zdrój

► **Formule 1** : Robert Kubica va beaucoup mieux. C'est vrai qu'à un moment on parlait d'amputation. Aujourd'hui, il a recouvré des forces. Mais on parle d'une sixième opération ! Pourra-t-il s'asseoir au volant d'un bolide du Team Lotus et retrouver sa forme d'avant son accident ? En tout cas, Romain Grosjean est prêt à prendre la relève !

► **Football** : Vous le savez, de nombreux Polonais jouent dans les championnats étrangers. Certains marquent même des buts ! Łukasz Cieślewicz (meilleur joueur des îles Féroé) en a déjà inscrit 17 pour son club du B36 Tórshavn, Robert Lewandowski, 8 pour le Borussia Dortmund. Quant à l'équipe nationale, après avoir fait match nul (2-2) à Séoul avec la Corée du Sud et gagné à Wiesbaden contre la Biélorussie (2-0), elle affronte l'Italie ce 11 novembre à Wrocław et la Hongrie le 15 à Poznań. Dans environ 200 jours, ce sera l'Euro 2012, sponsorisé officiellement par Continental ! Oui, les pneumatiques.



► Le stade de Gdańsk pour l'Euro 2012



► Le stade de Wrocław pour l'Euro 2012

Si vous voulez être volontaires pour l'organisation, eh bien c'est trop tard. Près de 24000 candidats de 142 pays se sont inscrits (43% de Pologne, 40% d'Ukraine).

► **Boxe** : Un futur champion ? Le boxeur de Wieliczka, Artur Szpilka fait de plus en plus entendre de lui. Ce gaucher de 22 ans a déjà gagné 9 combats (dont 7 par KO) chez les lourds. Ancien hooligan, qui a passé 18 mois derrière les barreaux, "Szpilka" (1,92m, 106kg) fait en tout cas parler de lui ! Mariusz Wach "The Viking" (2,02m, 112kg), aussi (26 victoires dont 14 par KO). Quant à Krzysztof Włodarczyk "Diablo", il met son titre mondial des lourds-légers WBC en jeu le 30 novembre en Australie. Aux championnats d'Europe de boxe amateur féminins à Rotterdam (Pays-Bas), deux médailles d'argent pour Sandra Drabik dans les 54kg et Sylwia Kusiak dans les 81kg et deux de bronze pour Karolina Michalczuk dans les 51kg et Katarzyna Furmaniak dans les 69kg. La France est revenue avec une médaille d'argent.

► **Tennis** : Pour la première fois de sa carrière, Agnieszka Radwańska a participé à Istanbul au prestigieux Masters féminin qui regroupe

les huit meilleures joueuses de la saison. Elle y a retrouvé deux joueuses d'origine polonaise, Caroline Wozniacki (Danemark) et Samantha Stosur (Australie).

► **Cyclisme** : Au championnat d'Europe sur piste d'Apeldoorn (Pays-Bas), trois médailles pour les pistards polonais (sept pour les français !) : or pour Rafał Ratajczyk, argent pour Katarzyna Pawłowska, tous deux à la course aux points, bronze pour Maciej Bielecki, Kamil Kuczyński, Damian Zieliński à la vitesse par équipes. Mais zéro pointé à la Coupe du monde d'Astana (Kazakhstan).

► **Handball** : Lors du championnat d'Europe (17-29 janvier), la Pologne va rencontrer à Belgrade, au tour préliminaire, la Slovaquie, le Danemark et la Serbie. Croisons les doigts !

► **Futsal** : La France accueille la Pologne ces 15 et 16 novembre pour deux matchs amicaux. Les deux pays se préparent pour les tournois européens de décembre qui seront qualificatifs pour la coupe du monde qui aura lieu dans un an en Thaïlande.

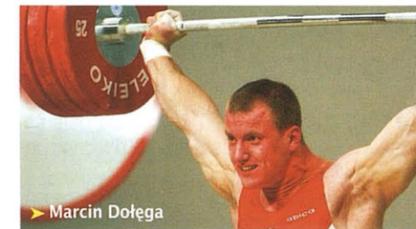
► **Rallye** : Le pilote Français Sébastien Loeb, aux 67 victoires, cette saison sur Citroën DS3 WRC, domine depuis plusieurs années le championnat WRC depuis 2004. Mais sachiez-vous qu'un Polonais, Michał Kościuszko, sur Mitsubishi Lancer Evo X, est également présent sur les pistes. Plus modestement, il est vrai (20<sup>e</sup>).

► **Politique** : Suite aux dernières élections en Pologne, quelques sportifs à la retraite se sont retrouvés sur les bancs de l'Assemblée ou du Sénat : Iwona Guzowska, championne du monde et d'Europe de boxe et de kick-boxing, Leszek Blanik, champion olympique, du monde et d'Europe en gymnastique artistique, Małgorzata Niemczyk, championne d'Europe de volley-ball, Cezary Kucharski, footballeur de l'équipe nationale (17 matchs ; 3 buts), Maciej Zieliński, basketteur champion de Pologne et capitaine de l'équipe nationale, Jagna Marczałajtis-Walczak, championne d'Europe de snowboard, Paweł Papke, champion de Pologne en volley-ball, Jan Tomaszewski, gardien de l'équipe polonaise de football 3<sup>e</sup> à la coupe du monde de 1974 (63 sélections), Roman Kosecki, footballeur (69 fois en équipe nationale ; 19 buts), Zbigniew Pacelt, nageur et champion du monde de pentathlon moderne, Robert Wardzała, champion de Pologne de speedway, Andrzej Szewiński, fils d'Irena, la triple championne olympique, volleyeur dans l'équipe nationale...

► **JO de Londres** : Selon les dernières estimations, la Pologne aurait une chance de récolter 11 médailles l'an prochain. Or : Marta Walczykiewicz (kayak) et Marcin Dołęga (haltérophilie) ; Argent : Maja Włoszczowska (VTT), Piotr Siemionowski (kayak) et Konrad



► Marta Walczykiewicz



► Marcin Dołęga

Czerniak (natation) ; Bronze : Karolina Graczyk (boxe), Piotr Małachowski (athlétisme), Przemysław Miarczyński (planche à voile), Julia Michalska, Magdalena Fularczyk (aviron), les équipes féminines au fleuret et à l'épée. Une de plus qu'à Pékin.

## Les jeux mondiaux d'hiver de la Polonia



En partenariat avec la société "Wspólnota Polska" et le Sénat de la République de Pologne, la dixième édition des Jeux mondiaux d'hiver de la Polonia "Śląsk - Beskidy 2012" se déroulera du 25 février au 3 mars à Bielsko-Biała, Cieszyń, Szczyrk, Tychy et Wisła. Au programme, huit catégories d'âge et dix disciplines : ski de fond, carving, hockey sur glace, snowboard, short-track, biathlon, ski alpin, patinage, luge, marche nordique. Les participants seront logés dans les hôtels et pensionnats de Szczyrk, siège du Comité d'organisation. Avis aux amateurs pour représenter notre polonia française ! Inscription : 80 zł/pers. ; frais journaliers : 120 zł/pers. Soit 840 zł pour tout le séjour.

Dziesiąta edycja Światowych Zimowych Igrzysk Polonijnych "Śląsk - Beskidy 2012" organizowanych wspólnie przez stowarzyszenie "Wspólnota Polska" i Senat Rzeczypospolitej Polskiej odbędzie się od 25 lutego do 3 marca w Bielsku-Białej, Cieszyń, Szczyrku, Tychach i Wiśle. W programie, osiem kategorii wiekowych i dziesięć dyscyplin : biegi narciarskie, carving, hokej na lodzie, snowboard, short track, biathlon, narciarstwo alpejskie, wielobój łyżwiarski, saneczkarstwo, nordic walking. Uczestnicy zostaną zakwaterowani w hotelach i pensjonatach w Szczyrku, siedzibie Komitetu organizacyjnego. Wiadomość dla uczestników chcących reprezentować naszą polonię francuską ! Wpisowe : 80 zł/os. ; opłaty dzienne : 120 zł/os. Czyli 840 zł za cały pobyt.

Léon Słojewski

## Roman Opalka

Né le 27 août 1931 en France de parents polonais, il est décédé le 6 août 2011 dans un hôpital à Rome.

Le passé de Roman Opalka - la naissance en France dans une famille modeste de mineurs polonais, le retour en Pologne en 1935, la déportation de sa famille en Allemagne en 1940, ensuite le séjour de quatorze mois en France (1945-1946), et enfin l'installation en Pologne, devenue pays communiste - a contribué à forger une personnalité forte, indépendante et fière.

Trilingue, il gardera toujours un léger accent dans les trois langues: français, polonais et allemand. Ceci a provoqué une situation délicate durant ses études en Pologne à l'époque du stalinisme, où il fut considéré presque comme un étranger. Dans cet univers productiviste, l'art et la culture étaient devenus une sorte d'asile pour cet homme de sensibilité aiguisée par de mauvais souvenirs de la guerre passée dans un camp, ce dont il refusera toujours de parler.

Roman Opalka a débuté sa carrière artistique à la fin des années 1950. Très vite, il a rencontré un grand succès en tant que graveur et remporté de nombreux prix, tant en Pologne qu'à l'étranger. Non satisfait de son poste de chef décorateur auprès de l'Armée polonaise, il traça sa propre voie dans l'art en cherchant à redéfinir les notions du modernisme et de l'avant-garde en peinture.

Roman Opalka chercha à construire un projet autour de la notion du temps irréversible.

L'idée des tableaux composés de nombres consécutifs est venue à Roman Opalka lors d'un après-midi d'avril 1965 à Varsovie. En attendant sa femme dans un café du quartier historique de la ville, il a commencé à aligner des chiffres pour passer le temps. Il venait d'ouvrir sa voie, de commencer à réaliser ses Détails.

Son premier tableau de nombres, aujourd'hui propriété du Musée Sztuki de Łódź, Roman Opalka l'a peint en 1965. Et son dernier va, selon sa volonté, rejoindre bientôt la



Portrait de Roman Opalka © Pantafaskas 1995

collection du même musée. À partir de 1965, Roman Opalka commence donc à peindre, au moyen d'un pinceau n°0 et de peinture blanche, des nombres en commençant par le 1 en haut à gauche de la toile et en continuant vers le bas, toujours sur le même format de toile (196 x 135 cm). Au dernier nombre posé en bas à droite succède le suivant tracé en haut à gauche de la toile suivante. Chacune des toiles est à la fois un tableau et un «détail» de l'ensemble du programme. En outre, au début des années 1970, Roman Opalka commença à enregistrer sa voix en comptant en polonais.

Il s'établit définitivement en France en 1977, tout en retournant régulièrement dans le pays de ses parents. Mondialement connu, il fut considéré comme un artiste proche du conceptualisme. «Octogone», sa dernière grande exposition en France a été organisée par le Musée d'art moderne de Saint-Étienne en 2006.



► Il termine chaque séance de travail en réalisant son autoportrait photographique. Par ce dispositif sans cesse renouvelé à l'échelle d'une vie, Opalka propose une méditation sans précédent sur le temps, impliquant sa vie entière au service de son œuvre.

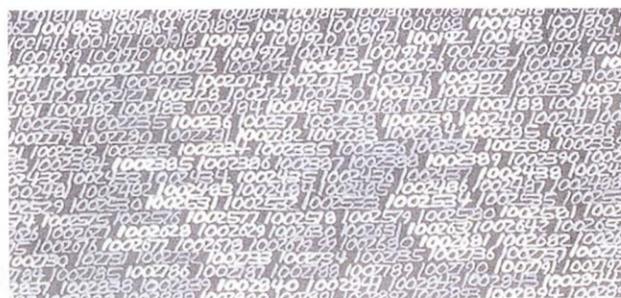
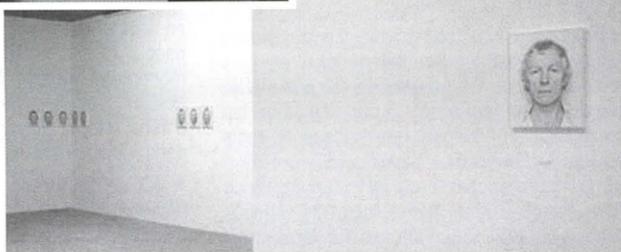
*«Je voulais manifester le temps, son changement dans la durée, celui que montre la nature, mais d'une manière propre à l'homme, sujet conscient de sa présence définie par la mort : émotion de la vie dans la durée irréversible».*

Roman Opalka

Il est Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres (France) et Médaille d'or du Mérite Culturel « Gloria Artis » (Pologne). Jusqu'au 22 janvier 2012, on peut voir l'exposition "Le vertige de l'infini" de Roman Opalka à la Collégiale St Pierre la Cour et au Musée de Tessé au Mans.



► Détail de "détails"



## Cours de Polonais



Depuis six ans, l'Association EducaPol offre un enseignement de polonais, dispensé dans les locaux de la Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont. Cet enseignement est assuré par des professeurs de langue maternelle polonaise, spécialisés dans la didactique du polonais langue étrangère. L'association met à la disposition des élèves la bibliothèque et la salle de lecture.

► **Objectifs** : développer la pratique de la langue orale, en étant à l'aise dans les conversations qui traitent de sujets courants ou d'actualités; s'exercer à lire et à comprendre le polonais écrit; intégrer les bases grammaticales.

► **Cours annuel** : octobre 2011 – juin 2012, une séance de 2h par semaine chaque mardi de 18h00 à 20h00. Les cours ont commencé le mardi 4 octobre.

► **Renseignements et inscriptions** : par mail, par tél. ou sur rdv, au 64 rue Denis Papin, 62110 Hénin-Beaumont. tél. : 03 21 49 20 92 ou 06 79 50 44 77; ou contact@maisondelapolonia.com

**Autres cours** : Maison de l'Europe à Douai, 175, quai du Maréchal Foch le lundi de 18h00 à 20h00 tél. : 03 27 88 82 13

**Cours de Polonais dans les établissements du Nord-Pas de Calais en classes primaires et collèges :**

► **Écoles primaires**

- Barlin – école Jules Ferry
- Bruay-la-Buissière – école Jules Marmottan, école du Centre, école Jean Jaurès, école des Hayettes
- Divion – espace Michel Colucci
- Dourges – école Bruno
- Haillincourt – école Émile Basly
- Harnes – école Henri Barbusse, école Louis Pasteur

- Houdain – école Jules Elby, école Léon Blum, école Paul Langevin
- Libercourt – école André Pantigny
- Marles-les-Mines – école Léon Gambetta
- Méricourt – école Mandela, école Pierre et Marie Curie
- Montigny-en-Gohelle – école Marcel Cachin, école Louis Pasteur
- Noyelles-sous-Lens – école Jean Moulin
- Rouvroy – école Raoul Briquet

**13 localités et 21 écoles Nord**

- Auberchicourt – école Louise Michel
- Douai – Frais Marais – école La Solitude
- Lallaing – école Henri Dunant, école Maréchal Leclerc
- Lewarde – école Roger Salengro
- Montigny-en-Ostrevent – école Malraux, école Pasteur
- Pecquencourt – école Joliot-Curie, école Bellegambe-Lemay
- Sin-le-Noble – école Molière, école Paul Cézanne, école Jean Jaurès, école Roger Salengro
- Waziers – école Léon Gambetta

**8 localités et 14 écoles Pas de Calais**

► **Collèges**

- Harnes – collège Victor Hugo
- Houdain – collège Jacques Prévert
- Lens – collège Sainte Ide
- Libercourt – collège Jean de Saint Aubert
- Méricourt – collège Henri Wallon
- Fouquières-lez-Lens – collège Émile Zola

**Nord**

- Douai – collège Saint Jean
- Masny – collège Robert Desnos

**Si vous connaissez d'autres cours, merci d'en informer la Maison de la Polonia de France.**

On peut étudier la langue polonaise à l'école. C'est sûr! La carte ci-dessous le prouve d'ailleurs. Mais on peut également en apprendre les rudiments ou améliorer son parler autrement. C'est ce que fait, par exemple, la jeune association «Langue et Culture Polonaises de Vimy». L'intérêt de ces cours – comme l'a souligné «La Voix du Nord» dans son article du 5 octobre – est grandissant. Les quelques premiers inscrits de fin 2006 sont aujourd'hui une vingtaine à suivre les cours du mardi pour les confirmés (donnés par Hélène Kapuscik, professeur et créatrice de l'association avec son frère) et autant à suivre ceux du jeudi pour les débutants (Jean-Pierre Piterek lui vient en aide). Et ces «étudiants» viennent maintenant non seulement de Vimy et de ses alentours mais aussi de Courrières, voire de Bapaume! Tous sont acceptés: personnes ayant un nom à consonance polonaise mais ne connaissant plus du tout la langue, pour qui c'est donc un retour aux sources (leurs parents ou grands-parents, pour une intégration plus rapide, ne voulaient plus la parler à l'époque) ou personnes provenant de mariages mixtes qui amènent donc des Français «de souche» à ces cours. L'interviewer a même noté que le jour de sa venue, à la fin du cours, certains n'hésitaient pas à marquer leur anniversaire avec *placek, makocz*, etc... et surtout le fameux «Sto lat, sto lat!» suivi forcément d'autres chansons du cru parce qu'accompagné du bandonéon et de la guitare.

Mais l'objectif de l'association aujourd'hui est encore plus ambitieux, avec l'encouragement du maire de la commune (M. Lancry) et de son conseil municipal. C'est la mise en route d'un dossier de jumelage avec une commune équivalente polonaise qui pourrait se situer en Silésie (région elle-même jumelée avec le Nord/Pas-de-Calais).

En attendant, place au cours et à l'ambiance bon enfant qui y règne, mais on parle déjà de la réunion de fin d'année agrémentée de plats traditionnels de Noël!

JPP

*NDLR : est-ce une utopie de penser que tous ces cours de polonais se retrouvent un jour au sein d'Educapol ?*

Cours de polonais dans les établissements scolaires de la Région Nord-Pas de Calais



■ Ecole primaire ■ Collège ■ Lycée ■ Enseignement supérieur

## Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de sept-oct, n°34)

Yarek hésite. Il a l'opportunité, privilège rare pour quelqu'un de son âge, de fréquenter le club politique de Wacław Grzybowski, ambassadeur de Pologne à Moscou lors de l'agression de l'URSS contre la Pologne, qui avait donc connu personnellement Staline! Yarek est le seul étudiant à fréquenter ce club. Il y rencontre Zygmunt Dygat, époux d'une Zamoyska, grande famille de la *szlachta*, la noblesse polonaise. Ce célèbre pianiste, arrêté par la gestapo pour faits de résistance, ayant miraculeusement échappé à la mort (libéré de prison par mégarde), fut un élève d'Ignacy Paderewski, le fameux pianiste et compositeur, ambassadeur à Washington (1918), Premier ministre et ministre des Affaires étrangères (1919-20), représentant de son pays ressuscité à la signature du traité de Versailles et aussi, au début de la Seconde Guerre mondiale, président du Conseil national polonais en exil à Londres. Malgré toutes ces rencontres, Yarek s'éloigne peu à peu de la politique et passe à Paris un examen d'aptitude qui lui donne de très bons résultats dans les arts. Il s'intéresse alors aux monuments et aux musées de la capitale, visite Versailles, fait des copies de statues. Pour se faire un peu d'argent, il travaille dans une imprimerie comme correcteur d'erreurs de typographie polonaise. Parallèlement, il reste, depuis ses études, très attaché à la philosophie orientale. Il fréquente assidûment une librairie de Saint-Germain-des-Près où il se procure de nombreux livres sur le sujet. Ah! Connaître l'esprit de l'homme... Au cours de ses déplacements parisiens, il se retrouve au musée Guimet, musée d'art asiatique. Il y découvre sculptures, symboles du bouddhisme, collections de livres et revues, archives photos... Tout cela le passionne depuis le lycée en fait. Depuis qu'un de ses professeurs, Wiktor Junosza-Dąbrowski, interné à Mathausen durant la guerre – qui avait découvert la boxe en voyant boxer Georges Carpentier et qui fut le propagateur de ce sport de combat en Pologne et qui a aussi beaucoup écrit sur le sport – lui avait fait découvrir le philosophe indien Jiddu Krishnamurti. Ainsi Yarek correspond-il avec Wanda Dynowska, alias Umadevi, fondatrice de la Société théosophique en 1919 en Pologne, qui en 1935 s'était installée en Inde, sa deuxième patrie. Une amie de Dynowska, lors d'un voyage autour du monde, visite Paris et c'est mon frère qui lui fait découvrir la capitale. Elle l'encourage fermement à venir en Inde. Il prend alors la décision de partir à bas! Grâce au club de Grzybowski, il obtient une bourse américaine de la fondation Paderewski qui lui permettra de gagner ce pays.

### En Inde

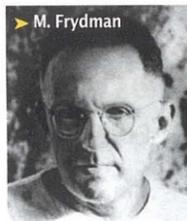
10 janvier 1960, c'est le grand départ! Yarek rencontre à Bombay Maurycy Frydman qui va jouer le rôle de son père durant son séjour en Inde. Ingénieur juif polonais, devenu Swami Bharatananda après sa conversion à l'hindouisme, il a pris une part active, en tant que disciple de Gandhi, dans le mouvement pour l'indépendance

de l'Inde. Dynowska et Frydman avaient aidé les orphelins polonais déportés en Sibérie et arrivés en Iran avec le général Anders, puis en Inde. Tous deux ont fondé en 1944 à Madras la bibliothèque polono-indienne dont le but principal était la popularisation de la culture, de la littérature, de l'histoire et de la religion de l'Inde en Pologne et réciproquement de la Pologne en Inde. Ensuite, en 1960, ils vont aider les orphelins tibétains réfugiés en Inde suite à l'invasion chinoise du Tibet que Yarek a suivie quand il était encore en France. [ Lors d'un voyage en Pologne en 2008, le dalaï-lama a rappelé avoir rencontré dans les



➤ W. Dynowska

années 50 deux Polonais admirables: Dynowska, qu'il considéra à l'époque comme sa mère adoptive, et Frydman; et que ce fut grâce à eux que 10000 enfants tibétains trouvèrent un toit. Par l'entremise de Junosza-Dąbrowski, Yarek reçoit du général Anders son livre écrit en anglais, avec une dédicace pour le dalaï-lama, en exil depuis peu en Inde. Anders trouve une similitude entre les peuples polonais et tibétains condamnés tous deux à l'exil. Il aurait pu envoyer le livre par la poste mais il considère que c'est plus important de le donner en mains propres. [ Il faut avouer que le livre est plutôt belliqueux, alors que le bouddhisme tibétain a une attitude plutôt pacifique. ] Frydman connaissant bien le dalaï-lama, Yarek le rencontre donc, durant l'été, à Dharamsala, la petite Lhassa du nord de l'Inde, sa terre d'accueil. Tous deux s'entendent bien. Ils ont le même âge, 24-25 ans! Tenzin Gyatso, vous le connaissez aussi! C'est



➤ M. Frydman



le dalaï-lama actuel. Yarek aura l'occasion de le rencontrer plusieurs fois. Frydman, protecteur de Yarek, va lui conseiller de se marier avec Maryvonne, une étudiante que mon frère avait connue à Paris et qui l'a rejoint à Bombay. Vivre en concubinage n'est pas bien vu dans le pays à cette époque! Nos deux tourtereaux recevront une lettre de félicitations du dalaï-lama! Mon frère va rester en Inde près de six ans! Il s'inscrit à l'université de Madras (aujourd'hui Chennai), sur le golfe du Bengale. Heureusement que les cours sont donnés en anglais! Il aura l'occasion de découvrir Chidambaram, connue dans toute l'Inde pour son sanctuaire du Natarāja, le "danseur

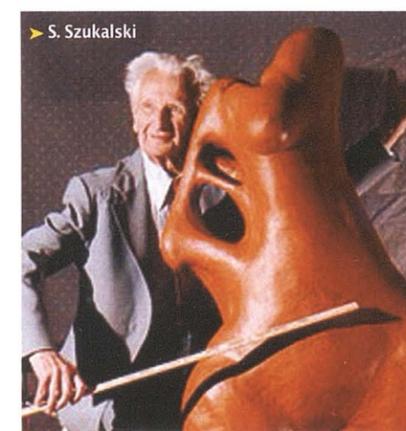
cosmique", l'une des plus célèbres représentations du dieu Shiva effectuant sa "danse bienheureuse" symbolisant le renouvellement périodique du monde. Maryvonne va étudier la musique et la danse indiennes dans une école privée: Madras est célèbre pour la musique classique appelée carnatique et la danse classique appelée Bharata Natyam. Yarek profitera de son séjour en Inde pour étudier les religions. Il s'intéresse de plus en plus à la théosophie. C'est la Russe Helena Blawatska qui a fondé en 1875 la Société théosophique dont les concepts fondamentaux sont tirés de la philosophie indienne et dont la devise est: "Il n'y a pas de religion supérieure à la vérité". Elle a pour but de former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur, d'encourager l'étude comparée des religions, des philosophies et des sciences, d'étudier les lois inexplicables de la nature et les pouvoirs latents dans l'homme. Yarek s'intéresse aussi à l'alphabet sanskrit, langue beaucoup plus ancienne que le latin, mais encore utilisée dans les écoles philosophiques indiennes. Et aussi à l'alphabet tamoul, encore plus bizarre. Mais ces langues sont tellement riches en littérature... Lorsque la bourse américaine prend fin, Dynowska facilite à Yarek l'obtention d'une bourse indienne, puis à la fin de ses études, d'une aide de la Société théosophique en Inde. Elle aurait bien aimé que mon frère continue ses lectures des traductions polonaises pour la bibliothèque polono-indienne. Il n'accepte pas... Durant son séjour à Madras, Yarek mènera une vie fantastique, logeant dans une villa (avec femme de ménage, cuisinière et jardinier!) appartenant à la Société théosophique qui y a son siège mondial, non loin de la deuxième plus longue plage du monde. Avec Maryvonne, il ne revient qu'une seule fois en Europe. En 1963, pour trois mois en Grande-Bretagne: avant de passer son doctorat, il cherche déjà à savoir ce qu'il fera après ses études. Il participe à de nombreuses conférences, rencontre différentes personnalités. Lors d'un festival international à Édimbourg, il a l'occasion d'approcher le musicien sitariste et compositeur indien Ravi Shankar qui veut populariser la musique de son pays en Occident (vous savez, c'est lui qui, trois ans plus tard, va avoir pour élève le Beatle George Harrison; sinon, réécoutez "Norwegian wood" qui inclut un sitar). Yarek en profite pour passer quelques jours en famille, en France. Encore des retrouvailles! Trop courtes, bien sûr. Comme je suis heureux de le revoir! Il fait également un crochet par la Suisse. Pour y rencontrer Krishnamurti qui donne des conférences dans ce pays. Et aussi va voir Terence Gray, philosophe taoïste et écrivain d'origine irlandaise, alias Wei Wu Wei, avec lequel il a une conversation importante pour la suite de sa vie. À son retour en Inde, Yarek continue ses études avec beaucoup d'enthousiasme. Avec son passe-temps préféré, le hatha yoga, il est à la recherche du mieux-être individuel et du rapport à l'autre. Il doit beaucoup à son éminent professeur T.M.P. Mahadevan et devient ainsi spécialiste de philosophie indienne, particulièrement de l'Advaita, qu'on peut traduire par non-dualité. C'est un enseignement qui offre à l'homme de réaliser sa vraie nature par la compréhension intime qu'il ne fait qu'un avec tout...

### En France

En 1965, Yarek est de retour en France. Avec un diplôme de *master of philosophy*! Il s'installe dans un appartement à Creil, dans l'Oise. Il découvre avec étonnement, en donnant des cours de yoga dans une école privée de ballet du quartier des Champs-Élysées, qu'en France aussi des personnes sont intéressées par l'Advaita! Comme il est revenu avec des enregistrements de musiques primitives indiennes faits durant ses cours de musicologie, il rencontre à Paris Nelly Caron, intéressée par les ondes Martenot, instrument de musique électronique de l'époque, et Alain Daniélou, indianiste et musicologue, frère de Jean, le futur cardinal, qui a collecté des musiques traditionnelles indiennes sur l'un des premiers magnétophones "Nagra" à manivelle conçu par l'ingénieur suisse d'origine polonaise Stefan Kudelski (le mot "nagra" signifie "il enregistrera" en polonais!). Tous deux étant passionnés par les traditions musicales, Yarek leur vend ses enregistrements uniques.

### Aux États-Unis

En 1966, nouveau départ! Pour les États-Unis! Il doit passer quelque temps à New York – enfin, c'est ce qu'il nous annonce – où son épouse désire accoucher. Ils ont une petite fille. Tous les trois deviennent citoyens américains! Et Yarek ne rentre pas en France. Mais le couple va finir par se séparer. Commence alors pour mon frère une période pas très facile. Il vit de la vente d'objets d'art ramenés d'Inde. Mais, six mois plus tard, il se retrouve dans l'une des plus belles universités du monde, dit-on, l'université de Californie qui vient d'être fondée à Santa Cruz! Il y est assistant en psychologie. Cependant, dans cette période de guerre au Viêt Nam, sur quelques campus universitaires commence à monter un mouvement d'opposition à la guerre: les études sont désorganisées. Yarek donne donc des conférences dans des institutions privées sur l'Advaita et les sutras de patanjali qui constituent la présentation la plus exhaustive de la philosophie du yoga. Yoga déjà à la mode aux États-Unis à cette époque-là. Et puis, un jour, Yarek décide de travailler dans l'architecture. Il n'a pas les diplômes requis, croit-il. Mais aux États-Unis, les diplômés ne sont pas requis dans les écoles privées. On lui demande de montrer ce qu'il est capable de faire. Son portfolio étant rempli de tous ses acquis de formation et d'expérience, il trouve ainsi un emploi chez un architecte américain, projette des plans de jardins, de parcs, de bâtiments. Comme il est doué, il résout de nombreux problèmes d'architecture. Il projette, par exemple en Californie, le parc autour du nouveau bâtiment Nissan en incluant une rampe pour faire monter les véhicules. Mais mon frère n'a jamais abandonné son hobby préféré: l'art. En 1970, il devient ami de Stanisław Szukalski, remarquable sculpteur polonais qui, ami du dessinateur et éditeur de bandes dessinées George DiCaprio, deviendra le "grand-père adoptif" de son fils Leonardo. Oui, la star du "Titanic". Le sculpteur est d'ailleurs pris comme modèle de l'artiste excentrique dans le film! Avec son caractère impossible, Szukalski n'accepte pas d'étudier. "Tu n'as aucun talent, je ne peux rien t'enseigner", lance-t-il un jour à mon frère qui ne se considère d'ailleurs pas



comme un artiste mais comme un artisan et qui pourtant apprend énormément à son contact, à son insu. En 1978, Yarek sculpte un buste de Chopin installé à la Guildhall de Londres pour la commémoration du 130<sup>e</sup> anniversaire du dernier concert public donné par le virtuose dans la capitale. Yarek restera toujours en contact avec

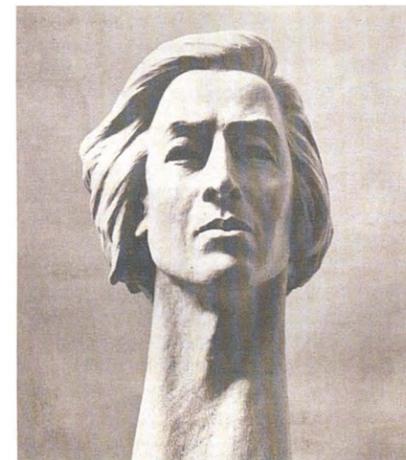


PHOTO: ANDREW M. KOLENHORN

Fantômes" d'Ivan Reitman (1984), "Legend" de Ridley Scott (1985), "Armageddon" de Michael Bay et "Die Hard-Piège de cristal" de John McTiernan (1988), "Back to the Future Part II-Retour vers le futur" de Robert Zemeckis (1989), "Total Recall" de Paul Verhoeven et "Edward Scissorhands-Edward aux mains d'argent" de Tim Burton (1990), "Life Stinks-Chienne de vie" de Mel Brooks et "Hook" de Steven Spielberg (1991), "Dracula" de Francis Ford Coppola (1992), "Jurassic Park" de Steven Spielberg (1993), "The Flintstones-La famille Pierrafeu" de Brian Levant (1994), "Batman Forever" de Joel Schumacher et "Casper" de Brad Silberling (1995), "Batman & Robin" de Joel Schumacher (1997), "Inspector Gadget-Inspecteur Gadget" de David Kellogg et "For Love of the Game-Pour l'amour du jeu" de Sam Raimi (1999), "The Cell" de Tarsem Singh (2000), "Jurassic Park III" de Joe Johnston (2001)... Pour ce dernier film, avec son équipe de vingt personnes, Yarek sculpte, par exemple, une énorme maquette de 100m de long représentant une montagne qu'il faut attacher à un échafaudage spécifique. Tant de travail détruit une fois le film fini! Depuis sa retraite prise en

SCULPTURE OF CHOPIN

BY

JAROSLAW GIERCARZ ALFER

FOR

Chopin Commemorative Concert

Guildhall  
LONDON

NOVEMBER 20th, 1978

Szukalski. Il le verra une dernière fois, peu avant sa mort en 1987, à l'hôpital de Burbank, où était déjà décédé Walt Disney, un autre ami de Szukalski. Plus tard, trop tard, Yarek apprendra que dans sa correspondance, le sculpteur écrivait être content de côtoyer mon frère! Yarek rencontre aussi Iwo Cyprian Pogonowski, ingénieur d'origine polonaise, déporté dès 1940 dans le camp de concentration nazi d'Oranienburg-Sachsenhausen, près de Berlin, qui a déposé une cinquantaine de brevets aux États-Unis et qui est auteur de nombreux atlas, dictionnaires, livres sur l'histoire de la Pologne. Yarek lui téléphone toutes les semaines: il aime beaucoup converser avec lui. Mais mon frère s'intéresse aussi à l'art en trois dimensions, fait de nombreuses maquettes. Et en 1977, il fait son entrée dans les studios d'Hollywood! Il y restera 22 ans. Il travaille sur des films à énormes budgets. Son nom apparaît au générique de nombreux films pour la télévision et le cinéma. Il va peu à peu gravir tous les échelons: depuis sculpteur d'accessoires et maquettiste jusqu'à chef d'équipe des effets spéciaux! Il m'est impossible de citer tous les films pour lesquels il a travaillé. En voici quelques-uns: "The Man Who Loved Women-L'homme à femmes" de Blake Edwards (1983), "Ghost Busters-S.O.S.

2000, il habite avec Marie, son épouse depuis 1990, sous le beau ciel bleu de l'île d'Hawaï. Ils y vivent dans une grande propriété entre cours d'eau et cascades, éloignés des bruits de la ville, sur les pentes de la montagne blanche (du fait de son enneigement en hiver), le volcan Mauna Kea, le plus haut sommet de l'île (4207 m). Sur ce lieu sacré pour les Hawaïens, bénéficiant de conditions climatiques et atmosphériques particulièrement favorables aux observations astronomiques, on trouve les télescopes parmi les plus grands et les plus puissants du monde. La civilisation étant très destructrice, Yarek mène là une vie près de la nature, comme en Afrique! Son épouse adore les chevaux. Déjà en Californie, elle en possédait. À Hawaï, elle en possède encore sept! Tous des pur-sang arabes, la plupart d'origine polonaise. Aux États-Unis, ce sont les plus chers! À propos, leur chien s'appelle Ifunda... Ah, cette Afrique, elle est toujours présente dans la tête de Yarek qui éprouve encore beaucoup de passion dans de nombreux domaines: la sculpture, la peinture, la méditation, le yoga, le cinéma, les discussions philosophiques... Il ne s'ennuie pas sur son île! Une vie pas ordinaire, avouez-le.

(suite dans le prochain numéro)

LS

## Aubers (59) Stèle en hommage à Józef Bondar, pilote polonais de la Royal Air Force



Le 28 juin 1941, un avion de chasse anglais de type « Spitfire » s'écrase sur le territoire de la commune d'Aubers, village de 1500 habitants situé à 20 km au sud-ouest de Lille. À son bord, le sous-lieutenant Józef Bondar, pilote polonais de la Royal Air Force. À l'occasion du 70<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort, la Maison de la Polonia de France a souhaité lui rendre hommage : retour sur les circonstances du drame. Après avoir été affecté le 18 mai au "Squadron 303 Kościuszko" basé à Northolt près de Londres où il arrive le 3 juin, il participe à sa première mission le 16, avant d'être blessé à la jambe le lendemain. Les 23, 24 et 25 juin, il participe à des raids sur Chocques, Comines, St Omer et Hazebrouck. Le 28 juin, Bondar fait partie des douze pilotes engagés dans la mission "Circus 26" dont l'objectif est de détruire la centrale électrique de Comines.

En survolant la ville, sa patrouille est attaquée par des « Bf-109 » Allemands. Un très violent combat aérien s'engage : les « Spitfire » tentent de se dégager vers l'ouest, ce qui les amène au-dessus du Pays de Weppes. C'est alors que l'appareil de Józef Bondar est touché et plonge vers le sol pour finir sa course dans un champ à la lisière du bois du Biez. Presque tous les Aubersois voient l'avion s'écraser. Plusieurs d'entre eux tentent d'approcher l'épave calcinée pour venir en aide au pilote abattu mais en sont empêchés par l'arrivée rapide des Allemands. Les funérailles du pilote âgé d'à peine 25 ans sont célébrées en l'église d'Aubers le lendemain. Nombreux sont ceux qui se déplacent pour lui rendre hommage. Parmi la foule, beaucoup de Polonais venus du bassin minier pour honorer un des leurs tombé au champ d'honneur. Józef Bondar est ensuite inhumé au cimetière anglais, sur la route d'Herlies. Si une borne rappelle aux passants cet épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale, une stèle située rue de Piètre perpétue sa mémoire. Le 28 juin 2003, soixante-deux ans jour pour jour après les faits, un monument commémoratif en forme de damier a été inauguré par l'association Antiq'Air Flandre-Artois en présence de Marek Chojnacki, consul général de Pologne à Lille, et du lieutenant-colonel Jarosław Nawrotek, attaché de défense adjoint de l'ambassade de Pologne à Paris. S'agissant du seul avion tombé dans la commune, l'association Antiq'Air Flandre-Artois présidée par Jocelyn Leclercq avait à cœur de rendre hommage à Józef Bondar. Elle a donc organisé et financé la construction de l'édifice. M. Leclercq a réalisé lui-même les travaux (hormis la plaque de marbre) et continue également, chaque année, à fleurir le monument.

Willy JENDROWIAK



► Józef Bondar

Sources : archives du Polish Institute & Sikorski Museum, Londres.

Remerciements : Jocelyn LECLERCQ, Président de l'association « Antiq'Air Flandre-Artois » (Aubers)



► La tombe de J. Bondar au cimetière militaire anglais d'Aubers



## Bibliographie

"Stefan Rejer (1867-1940) et la vie associative de l'émigration polonaise en Allemagne (1900-1910) puis en France (1910-1940)" de Gabriel Garçon

Le Cahier n° 57, 95 pages illustrées (prix : 18 €. frais de port inclus).

L'étude porte sur Stefan Rejer, l'un des chefs de file de l'émigration polonaise en Allemagne puis leader incontesté de l'émigration polonaise en France.

Le 1<sup>er</sup> chapitre traite des débuts du parcours de Stefan Rejer en émigration : en Westphalie de 1886 à 1910 avec, en toile de fond, la création des premières sections du mouvement Sokol et celle du syndicat des mineurs polonais dans la Ruhr après la fameuse révolte des mineurs de Herne (lieu de fondation du journal Narodowiec) en 1899, puis en France à partir de 1910 (cercles du Sokol et école polonaise de Lallaing).

La 2<sup>e</sup> partie concerne la Première Guerre mondiale, et explique l'engagement des « Bayonnais » dans la Légion étrangère en 1914 - 1915, l'origine du monument de La Targette, et la création de l'armée polonaise en France en 1917.

Le 3<sup>e</sup> chapitre montre l'évolution de la vie associative de l'émigration polonaise en France pendant l'entre-deux-guerres. Stefan Rejer donne alors la pleine mesure de ses talents d'organisateur, en parvenant à fédérer en décembre 1938 la majorité des associations polonaises au sein de l'Union des Polonais en France, la plus imposante fédération que l'émigration polonaise en France ait jamais connue, et en participant, en tant que chef de la délégation française, aux travaux d'organisation et à la création, à Varsovie, de l'Union mondiale des Polonais à l'Étranger (Swiatpol, dont l'actuelle Wspólnota Polska de Varsovie est en quelque sorte l'héritière).

Ce cahier est indispensable à tous ceux qui veulent comprendre le fonctionnement du monde associatif polonais avant et aussi après la Seconde Guerre mondiale, les événements d'avant la guerre expliquant en grande partie ceux d'après la guerre. En particulier, les dirigeants d'associations pourront y trouver matière à réflexion.

Toute commande est à envoyer à Gabriel Garçon, 179 rue de la Mairie, 59283 Moncheaux.

## Recettes de cuisine pour Noël

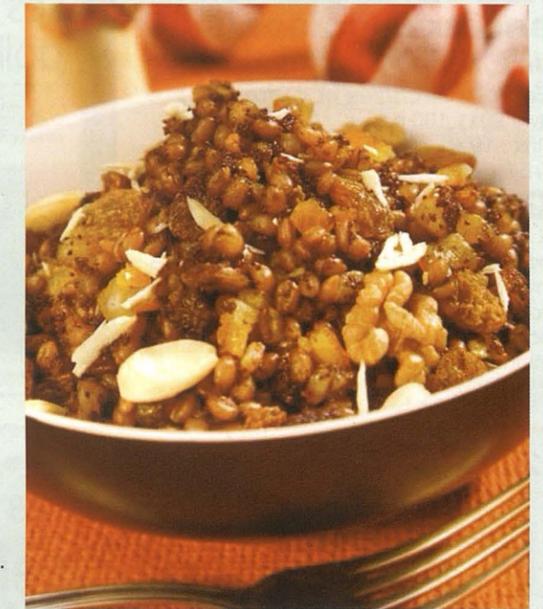
### Kutia :

#### Ingrédients :

- 20 dag de blé sans son enveloppe
- 15 dag de graines de pavot
- 5 dag de cerneaux de noix coupées en deux
- 5 dag de raisins secs
- 5 dag d'autres fruits secs
- vanille, sucre, miel, doser selon le goût
- 1/8 l de crème douce.

#### Préparation :

Faire cuire le blé jusqu'à son ramollissement (3-4 h), égoutter. Cuire les graines de pavot jusqu'à ce qu'elles s'écrasent sous les doigts. Égoutter et moulin à la machine. Mélanger les ingrédients. Servir réfrigérée, en dessert.



### Ćwikła :

#### Ingrédients :

- 1,20 kg de betteraves rouges
- 10 dag de raifort
- 1 dag de cumin
- Sel, sucre, vinaigre.

#### Préparation :

Cuire les betteraves, les râper avec une râpe à gros trous. Mélanger le raifort râpé avec les betteraves, ajouter le sel, le sucre, le vinaigre - doser selon le goût. Garder la ćwikła dans des petits bocaux, dans un endroit frais. Servir avec de la viande, des pâtés, du poisson (carpe), etc.



Bon appétit! Smacznego!

1 dag = 10 grammes

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal :  Ville :

Téléphone :  E-mail :

Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

## Bibliographie

## Retrouver ses ancêtres polonais de Philippe Christol

Éditions Archives et Culture  
avril 2011, 160 pages.  
Prix : 19 €.

(+5€ participation aux frais d'envoi)

Généalogiste chevronné, Philippe Christol a créé un site Internet sur la généalogie polonaise destiné aux débutants. Il vous invite à présent à découvrir à votre tour votre histoire familiale dans les archives polonaises, les sources françaises et étrangères.

## Retrouver ses ancêtres polonais

Par où commencer ?  
Quelles sources en France ?  
en Pologne ?



## Pour sourire !

- Dlaczego pan spóźnia się do pracy ? pyta się dyrektor swego podwładnego.
- Właśnie dzisiaj rano zostałem ojcem, panie dyrektorze !
- Gratuluję. Syn czy córka ?
- A to będę wiedział dokładnie za dziewięć miesięcy...
- Pourquoi êtes-vous en retard au travail, monsieur ? demande le directeur à son subordonné.
- C'est que justement ce matin je suis devenu père, monsieur le directeur !
- Je vous félicite. Un garçon ou une fille ?
- Ah, ça je le saurai précisément dans neuf mois...



## À vos agendas

## Novembre

- **Samedi 19 novembre, TOURCOING (59), salons Caquant, avenue de la Marne, 19h30**  
Concert de musiques de F. Chopin, suivi du repas et du bal traditionnel de l'APSOP.  
**Réservation au 03.20.41.29.22 (jusqu'au 15 nov)**
- **20 novembre, FLEURBAIX (62), Centre socioculturel, 12h**  
Grand repas annuel de l'association franco-polonaise "Ballada". Ambiance musicale assurée. Prix : 25€ (enfant : 15€) ; non adhérent : ajouter 10€ par personne (15€ par famille) de cotisation.  
**Réservations : 03.21.65.23.99 ou 06 82 83 57 31**
- **21 novembre, CAMBRAI (59), Théâtre place Jean-Moulin, 20h**  
"Cambrai-Cieszyn-Amitié" accueille un spectacle ciné-théâtre : "Les lueurs de la rue Cuvier" sur la vie de Pierre et Marie Curie par le théâtre extensible de Toulouse. Tarifs : 10€, 8€ (adhérents), 5€ (scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi).  
**Vente des billets à l'Office de tourisme.**
- **Samedi 26 novembre, NANTES (44), salle Joliot-Curie (quartier St Jacques au sud de Nantes), 18h30**  
Soirée de rentrée de l'association "Cześć". Accueil des étudiants polonais de Nantes. Présentation des activités de l'association. Chants et musique, buffet polonais.
- **26-27 novembre, RAISMES (59), Salle Allende, 10h à 20h**  
11<sup>e</sup> marché de Noël polonais organisé par "Polonia de Vicoigne". Animations musicales (Paszki, Bardzinski) et nombreux stands, dédicaces de C. Kubiak.  
**Renseignements : 03.27.25.52.04**
- **26-27 novembre, MERLIMONT (62), Salle Polyvalente, 10h à 18h**  
Noël polonais avec France-Pologne Côte d'Opale : traditions et coutumes,

spécialités, ateliers-créations, kolędy, décorations. Entrée libre.  
**Rens : 06.76.49.24.01 - 03.21.09.69.71**

- **27 novembre, NEUF-MESNIL (59), Salle des fêtes A. Lemoine, 16h**  
Organisé par "Żywa Polska", chants et musique populaire de Pologne avec l'ensemble vocal et musical "Spotkanie". Petite restauration sur place. Entrée : 10€, adhérents : 8€, enfants -12 ans : 5€.

## Décembre

- **2-3-4 décembre, LOISON-SOUS-LENS (62), Marché de Noël "spécial Pologne" avec de nombreuses animations et chalets.**  
**www.ville-loison-sous-lens.fr**
- **2-3-4, 9-10-11 décembre, LAUWIN-PLANQUE (59), Marché de Noël, nombreuses animations avec la participation du groupe folklorique "Polonia Douai".**
- **11 décembre, BULLY les MINES (62), salle Jean Vasseur, 13h30**  
Noël de la société de musique "Harmonia" avec kolędy et animé par l'orchestre de David Walczak.  
**Rens : 03.21.72.02.85 ou 03.21.72.18.28**
- **12 au 19 décembre, ARRAS (62), Salle Robespierre, Hôtel de Ville, place des Héros**  
Exposition "Solidarność... 30 ans déjà" Vernissage le 13 décembre à 18h30. Conférence et débat "Solidarność, historique d'un slogan" avec Jean-Yves Potel, historien et Frédéric Danielczak, co-fondateur du Comité régional Solidarité avec Solidarność, le 15 décembre à 19h, salle des fêtes, Hôtel de ville.  
**Rens : Richard Schumacher 03 21 49 94 51**
- **31 décembre, BULLY les MINES (62), complexe sportif Marcel Becq, 20h**  
Soirée de la saint Sylvestre animée par l'orchestre de Benoît Adamiak. Deux formules : repas ou bal.  
**Rens : 03.21.72.02.85 ou 03.21.72.18.28**

## Janvier

- **15 janvier, MÉRICOURT, église Saint André Bobola, 9h45**  
"Kapela Bukowina" jouera des kolędy et des pastoralki góralskie lors de la messe.
- **5-6 janvier, DOUAI (59) Auditorium Henri Dutilleul, rue de la Fonderie**  
Dans le cadre du XII<sup>e</sup> festival franco-polonais de l'association culturelle franco-polonaise, en partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Douai. Le jeudi, de 14h à 18h, Jan Jakub Bokun, clarinette. Le vendredi, à 20h30, "Clarideon" : lien original entre la clarinette de Jan Jakub Bokun et l'accordéon de Michał Moc.  
**Renseignements : 03.61.43.41.35**

## Voyage

## Séjour à Zakopane

- **25 février au 7 mars 2012**  
Organisé par « Opieka Rodzicielska » de Harnes ...11 nuits... Animations et excursions comprises.  
**Renseignements et inscriptions : 03.21.49.08.51 ou 06.88.76.02.87**

## "La Pologne en hiver"

- **28 février au 8 mars 2012**  
Organisé par « Żywa Polska » de Neuf-Mesnil. Voyage et séjour à Zakopane en hôtel 3 étoiles.  
**Renseignements : 03 27 68 35 77 ou 03 27 67 31 83, programme du voyage sur : zywapolska.canalblog.com**

## La Pologne et l'Autriche

- **26 juillet au 4 août 2012**  
avec la société "Harmonia" de Bully-les-Mines. Vous participerez au festival folklorique international des Beskides à Wisła, découvrirez Żywiec et Cracovie, la station de Zell am See et Salzbourg.  
**Prix du séjour : 1100€.**  
**Inscriptions : 03.21.72.02.85 ou rybski.richard@neuf.fr**

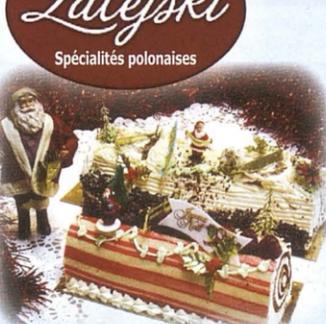
## En Pologne avec les Sokols

- **28 juillet au 12 août 2012**  
Pour son 90<sup>e</sup> anniversaire de fondation, la société "Sokol" de Carvin organise un voyage en Pologne. Vous pourrez découvrir les nombreuses attractions touristiques des Beskidy et les envoûtantes Bieszczady : Wisła, Istebna, Koniaków, Ustroń, Żywiec, Krosno, Solina, Blizne, Sanok, Lesko, Cisna, Bóbrka, Iwonicz Zdrój, mais aussi Rzeszów, Przemyśl, Krasiczyn, Leżajsk, Zalipie et Kraków !  
**Tout renseignement au 06.62.17.65.58**

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :  
**20 janvier 2012**  
► **Prochaine parution : fin janvier 2012**

## Boulangerie-Pâtisserie / Spécialités Polonaises

## Pâtisserie Zalejski Eric Zalejski - Harnes



Pour les fêtes de Noël, nous vous proposons nos pâtisseries polonaises : makocz, placek, babka, sernik, beignets fourrés, ainsi que notre très large gamme de bûches.

**Heures d'ouverture :**  
du mardi au samedi de 7h15 à 13h et de 14h30 à 19h, dimanche matin de 7h15 à 13h.

► 16 rue Charles Debarge, 62440 HARNES  
**Tél. : 03 21 20 25 45.**



Possibilité d'envoi par Colissimo en France. Nous contacter par téléphone

patisseriezalejski.com

## Boucherie Charcuterie Traiteur / Spécialités Polonaises

## KAROLEWICZ - HARNES



Pour vos repas de fêtes, nous vous proposons la traditionnelle « *święteczna* » (sauce de fête) et notre charcuterie artisanale fumée à l'ancienne ainsi que notre gamme en épicerie et vodkas.

**Heures d'ouverture :**  
du mardi au samedi de 8h à 12h15 et de 14h45 à 19h, dimanche matin de 8h30 à 12h.

► 5 Grand'Place, 62440 HARNES (près de la poste)  
**Tél. : 03 21 42 89 86**

charcuterie-polonaise-karolewicz.com

Possibilité d'envoi par Colissimo en France. Nous contacter par téléphone.



## Les Messes de Minuit polonaises dans le Nord-Pas-de-Calais

## Pasterki 2011

- AUBY : église
- BARLIN : chapelle polonaise, 22h30
- BRUAY-LA-BUISSIÈRE : église Ste Barbe, 24h, tél. 03 21 62 40 45
- CALONNE RICOUART - MARLES LES MINES : église St Stanislas, tél. 03 21 27 09 55
- DECHY - GUESNAIN - MASNY : chapelle de Masny, 20h, tél. 03 27 88 99 60
- DOURGES : église St Stanislas, tél. 03 21 20 10 37
- DUNKERQUE : chapelle polonaise, 24h, tél. 03 28 20 15 22
- ESCAUDAIN : Salle Jean Paul II, 24 rue Voltaire, 22h, tél. 03 27 36 30 62
- HAILLICOURT : 22h, tél. 03 21 62 40 45
- HARNES : tél. 03 21 78 03 70
- HOUDAIN : 24h, tél. 03 21 62 40 45
- LENS : église du Millenium, 24h, tél. 03 21 78 60 89
- LIÉVIN : église Notre-Dame-de-Grâces, tél. 03 21 43 74 08
- LILLE : église St Étienne, chapelle polonaise, 24h, tél. 03 20 51 98 38
- MONTIGNY-EN-OSTREVENT : église St Charles, 22h30, tél. 03 27 80 52 91
- MÉRICOURT : église Ste Barbe, 22h30, chapelle St André, 24h, tél. 03 21 20 05 26
- NŒUX-LES-MINES : église Ste Barbe, 21h, tél. 03 21 26 35 09
- NOVELLES-SOUS-LENS : église St Christophe, 19h30, tél. 03 21 67 04 75
- OIGNIES - OSTRICOURT : tél. 03 21 37 00 62
- PECQUENCOURT : chapelle polonaise, 23h
- SALLAUMINES : 24h, tél. 03 21 69 52 33
- ROUBAIX : église Notre-Dame de Częstochowa, tél. 03 20 73 76 11
- ROUVROY : église St Louis, 22h, tél. 03 21 20 05 26
- WAZIERS : église Notre-Dame des Mineurs, tél. 03 27 88 71 78

# 16<sup>e</sup> Marché de Noël de Lauwin-Planque

à 3 minutes de Douai

Les 2 premiers  
week-ends de décembre  
(2,3,4 et 9,10,11 décembre)

**ENTRÉE  
GRATUITE**

*animations permanentes - restauration sur place  
120 exposants - 3000 m<sup>2</sup> couverts chauffés*

*Invité d'honneur la Pologne*

